

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université Echahid Hamma Lakhdar d'El-Oued**  
**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département des lettres et langue française**



**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de**  
**Master II**  
**Option : Didactique des langues appliquées**

**Thème :**

**L'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage de la production écrite en**  
**FLE**

**Cas des élèves de 3<sup>ème</sup> année moyenne**

**Présenté par :**

CHAABANI Inès

GHOUMA Nour Elhouda

MESSAK Yousra

**Supervisé par :**

Dr. GHOULI Mohammed Lamine

**Présenté et Soutenu publiquement le**

/ /2022

Devant le jury composé de : \_\_\_\_\_

**Dr. AHMADI SALEM Maamar**      MCA      **Président**      U. El-Oued

**Mr. FERHAT Taha**                      MAA      **Examineur**      U. El-Oued

**Dr. GHOULI Mohammed Lamine**      MCA      **Rapporteur**      U. El-Oued

**Année universitaire : 2021 - 2022**

## ***Remerciements***

*Nous remercions le bon DIEU tout puissant de nous avoir accordé volonté et patience dans l'accomplissement de ce travail .*

*Nous souhaitons adresser nos remerciements les plus sincères aux personnes qui nous ont apporté leur aide et qui ont contribué sans doute à l'élaboration de ce mémoire : nous tenons à remercier cordialement notre encadreur Ghouli Mohammed Lamine pour son assistance et son aide afin d'améliorer le contenu de ce mémoire. Lui dis merci également pour ses conseils et pour toutes les heures qu'il a consacré à diriger cette recherche*

*Nos remerciements les plus sincères a Dr Badi Kenza , Dr Mesghouni Dalel, pour leurs aide, et surtout leur qualités humaines de compréhension*

*Nous exprimons tous nos remerciements à l'ensemble des membres de jury pour l'honneur qu'ils nous ont fait en acceptant d'examiner ce travail*

*Nous tenons aussi a remercier l'équipe pédagogique de Cem Hezla El Mouldi, El oued , pour leur aide, patience et disponibilité.*

*Grand merci à toute nos famille, et tous ceux qui nous ont donné un coup de pousse afin d'accomplir ce travail.*

***Nous vous remercions tous***

## ***Dédicace***

*Nous dédions cet humble mémoire aux être les plus chères*

*à nos parents,*

*à toutes la famille,*

*à nos amis .*

## **Résumé:**

En vue de mettre en évidence la place qu'occupe la langue maternelle dans un apprentissage du français langue étrangère et afin d'atteindre nos objectifs qui consistent à évaluer le recours à la langue maternelle lors des interactions en classe et savoir s'il est favorable ou pas, nous avons structuré ce travail en deux parties: la partie théorique qui met en exergue les définitions des notions de base. Ensuite, la partie pratique, qui contient deux chapitres consacrés à l'analyse d'un questionnaire utilisé comme moyen pour interroger les enseignants et leurs apprenants, de manière à voir ceux qui sont pour et ceux qui sont contre l'emploi de la première langue maternelle en classe de FLE. Finalement, nous avons validé notre hypothèse et répondu à notre problématique à travers les résultats obtenus dans cette étude. En effet, nous avons affirmé que l'utilisation de la langue maternelle est favorable, en cas de besoins.

## **Les mots clés**

Didactique de FLE- La didactique de langues étrangères - La linguistique d'acquisition - La langue maternelle- Traduction -compétence écrite

## **Abstract:**

In order to highlight the place occupied by the mother tongue in learning French as a foreign language and in order to achieve our objectives which consist in evaluating the use of the mother tongue during classroom interactions and knowing if it is favorable or not, we have structured this work in two parts: the part theoretical part which highlights definitions of basics concepts. Then, the practical part which contains two chapters, both are devoted to the analysis of the two questionnaires that we used as a means to interview the teachers and their learners, so as to see those who are for and those who are against the use of the first language mother in FLE class. Finally, we validated our hypothesis and answered our problem through the obtained in this study. Indeed, we have stated that the use of the mother tongue is

## **Key words**

Didactic of FLE - foreign language didactics- acquisition linguistics- native language- written skill.

# *Table des matières*

<i>Remerciements</i> .....	I
<i>Dédicace</i> .....	II
Résumé:.....	III
<i>Table des matières</i> .....	IV
<i>Liste des graphes</i> .....	VIII
<i>Liste des tableaux</i> .....	IX
<i>Introduction</i> .....	5

## ***Partie Théorique***

### ***Chapitre 1 :***

#### ***Distinction langue maternelle /langue étrangère***

Introduction.....	10
I. Conceptualisation.....	10
1. Définition de la langue.....	10
2. Définition de la langue maternelle.....	11
2. définition de la langue étrangère.....	11
3. Les dialectes en Algérie.....	12
4. L'apprentissage.....	12
5. L'acquisition.....	13
5.1. Acquisition et langue maternelle.....	13
5.2. Acquisition en langue étrangère.....	14
6. Théories d'apprentissage.....	14
6.1. Behaviorisme.....	14
6.2. Constructivisme.....	15
6.3. Socioconstructivisme.....	15
7. Entre langue maternelle et langue étrangère (relation et différence).....	16
7.1. Relation entre LM/LE.....	16
7.2. Différence entre LM/LE.....	17
Conclusion.....	18

## ***CHAPITRE 2***

### ***Aperçu sur la didactique de l'écrit***

Introduction.....	20
1. L'écrit en terme de définition.....	20
2. La place de l'écrit dans les méthodologies d'enseignement/apprentissage.....	20

2.1. La méthode naturelle.....	21
2.2. La méthode directe.....	21
2.3. Les méthodes traditionnelles .....	21
2.4. La méthodologie active.....	21
2.5. La méthode audio-orale .....	22
2.6. La méthodologie structuro-globale audio-visuelle (SGAV).....	22
2.7. L'approche communicative .....	22
2.8. L'approche actionnelle .....	22
3. L'approche par compétences.....	23
5. La compétence de l'écriture .....	24
5.1. La compétence .....	24
5.2. L'écriture .....	24
5.3. La compétence d'écriture .....	25
6. L'expression écrite .....	26
6.1. Le texte narratif.....	26
6.2. Le récit .....	27
7. L'évaluation.....	27
7.1. Critère de l'évaluation .....	27
7.2. Les fonctions de l'évaluation.....	28
8. La consigne .....	28
Conclusion.....	29

### **Chapitre 3**

#### ***L'impact De La Langue Maternelle Sur L'apprentissage De L'écrit En FLE***

Introduction .....	31
1. Le français en Algérie (définition et historique).....	31
2. Statut de l'apprenant algérien (bilingue) .....	32
3. Le bilinguisme et le plurilinguisme .....	33
4. Les interférences linguistiques .....	34
4.1. L'interférence phonétique .....	34
4.2. L'interférence lexicale.....	35
4.3. L'interférence grammaticale .....	35
5. Les causes de l'interférence.....	35
Conclusion.....	36

## ***Partie pratique***

### ***Chapitre 4***

#### ***Présentation du corpus d'étude***

Introduction .....	39
1. La démarche suivie .....	39
2. Le choix de l'établissement .....	39
3. Portrait du public .....	40
4. Contenu du questionnaire.....	41
5. Collecte des données.....	41
6. Résultats du dépouillement de questionnaire .....	42

### ***Chapitre 5***

#### ***Démarche Prévus Du Questionnaire***

Introduction .....	44
1. Analyse du questionnaire auprès de la classe témoin.....	44
2. Analyse du questionnaire auprès de la classe expérimentale .....	52
<i>Conclusion générale</i> .....	62
Bibliographie.....	65

## Liste des graphes

Graphe n°01: les trois formes de capacités cognitive et comportementales .....	24
Graphe n°02: sexe des apprenants de la classe expérimentale .....	40
Graphe n°03 : sexe des apprenants de la classe témoin.....	41
Graphe n°04: ampleur de la compréhension du français.....	44
Graphe n°05: Langue utilisée lors du recours .....	45
Graphe n°06 : motifs du recours à la langue maternelle .....	46
Graphe n°07: Utilisation de la langue maternelle.....	46
Graphe n°08: Attitudes des apprenants. ....	47
Graphe n°09: intensité des effets .....	48
Graphe n°10: Implication des apprenants.....	49
Graphe n°11: Raisons de choisir le recours à la langue maternelle.....	49
Graphe n°12: motivation des apprenants.....	50
Graphe n°13: Taux de service de la langue maternelle .....	51
Graphe n°14: Terme de l'utilité de la langue maternelle. ....	51
Graphe n°15: ampleur de la compréhension du français.....	52
Graphe n°16: langue utilisée lors du recours.....	53
Graphe n°17: Motifs du recours à la langue maternelle. ....	54
Graphe n°18: utilisation de la langue maternelle .....	55
Graphe n°19: attitudes des apprenants. ....	55
Graphe n°20: intensité des effets .....	56
Graphe n°21: implication des apprenants.....	57
Graphe n°22: raisons de choisir le recours à la langue maternelle.....	57
Graphe n°23 : motivation des apprenants.....	58
Graphe n°24: taux de service de la langue maternelle. ....	59
Graphe n°25: terme de l'utilité de la langue maternelle. ....	60

## Liste des Tableaux

Tableau n°01: sexe des apprenants .....	40
Tableau n°02: degré de la compréhension du français .....	44
Tableau n°03: Recours aux langues .....	45
Tableau n°04: Raisons du recours à la langue maternelle .....	45
Tableau n°06: fréquence du recours à la langue maternelle.....	46
Tableau n°07: attitudes des apprenants. ....	47
Tableau n°08: Effets de la langue maternelle.....	47
Tableau n°09: Réflexion des apprenants. ....	48
Tableau n°10: causes du recours à la langue maternelle. ....	49
Tableau n°11: Moment d'utilisation de la langue maternelle. ....	50
Tableau n°12 : service de la langue maternelle. ....	50
Tableau n°13: Utilité de la langue maternelle .....	51
Tableau n°14: degré de la compréhension du français .....	52
Tableau n°15: Recours aux langues .....	53
Tableau n°16: Raisons du recours à la langue maternelle .....	54
Tableau n°17 :fréquence du recours à la langue maternelle.....	54
Tableau n°18: attitudes des apprenants .....	55
Tableau n°19: effets de la langue maternelle. ....	56
Tableau n°20: réflexion des apprenants. ....	57
Tableau n°21: Causes du recours à la langue maternelle .....	57
Tableau n°22: moment d'utilisation de la langue maternelle.....	58
Tableau n°23: service de la langue maternelle. ....	59
Tableau n°24: utilité de la langue maternelle. ....	59

# *Introduction générale*

## **Introduction**

En Algérie, c'est le contact de plusieurs langues qui fait présenter le pays comme un plurilingue parce que la société algérienne est un exemple vivant, qui a vécu une situation de bilinguisme imposée par les nécessités historiques et coloniales entre l'arabe avec ses variétés et le français avec ses spécificités.

Aujourd'hui, la langue française a un statut dans le processus d'enseignement /apprentissage en Algérie parce qu'elle est la deuxième langue parlée après l'arabe. Cette dernière est enseigné à partir de la troisième année primaire afin de l'apprendre à l'âge précoce, et d'amener l'apprenant à communiquer, à l'écrit aussi qu'à l'oral, et de former un citoyen, plus tard, capable d'établir des relations avec les autres dans les pays parlants cette langue .

En effet, l'enseignement du français au collège s'inscrit dans la perspective de la maîtrise des langues étrangères, la formation d'une nouvelle culture et de nouveaux modes de vie et l'acquisition de méthodes de pensée.

Donc, dans le manuel scolaire on se base sur quatre points essentiels : la compréhension orale, la compréhension écrite, la production orale et la production écrite.

Nous nous intéressons dans notre travail de recherche de la production écrite.

Dans l'enseignement / apprentissage des langues, la production écrite est un élément très important car elle constitue une activité complexe surtout quand il s'agit d'écrire en langue étrangère (FLE). Elle est donc, une activité scolaire qui fait appel à plusieurs compétences d'activités simultanément : des compétences pragmatiques, des compétences textuelles ....etc.

Notre travail s'inscrit dans le cadre de la didactique des langues étrangères en Algérie à savoir l'enseignement du français aux élèves du cycle moyen. Nous travaillons sur l'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage de la production écrite en classe du FLE chez les apprenants de troisième année moyenne. Ce qui nous a conduits à parler de ce sujet c'est le besoin de savoir la place qu'occupe la langue maternelle sur l'apprentissage de la production écrite en classe du FLE.

D'après une courte expérience qu'on a vécue dans le domaine de l'enseignement, nous avons remarqué que les apprenants font le recours à la langue maternelle et ils ont des difficultés lors de la rédaction d'une production écrite.

Alors, à partir de notre thème de recherche, notre problématique est la suivante : Apprendre à écrire en FLE favorise-t-il l'intervention de la langue maternelle.

De cette problématique découle deux autres questions de recherche qui orientent ce travail :

- \_Quelles sont les difficultés éprouvées par les apprenants lors d'une production écrite ?
- \_Comment éviter le recours à la langue maternelle en classe du FLE ?

Pour répondre à notre problématique on a formulé des hypothèses suivantes :

- Les enseignants de la langue française utiliseraient l'arabe, ils ne feraient pas recours au dessin, aux gestes pour expliquer quelques mots difficiles.
- Les apprenants de troisième année moyenne trouveraient des difficultés au cours de la production écrite à cause de leur bagage linguistique limité qui amène aux phénomènes de l'interférence de la langue maternelle.
- Peut-être, l'apprenant ne pratiquerait pas le français en dehors de classe.

L'objectif de notre travail de recherche est, d'une part :

- Déterminer l'influence de l'utilisation de la langue maternelle sur la production écrite.

Et d'une autre part :

- Trouver des alternatives pour que les élèves n'optent plus à la langue maternelle et les évaluer à suivre une démarche correcte.

Pour vérifier nos hypothèses nous adoptons dans notre recherche la méthode d'analyse des copies des apprenants et des questionnaires destinés aux enseignants du FLE au cycle moyen.

Notre mémoire de recherche comporte trois chapitres.

Le premier s'intitule (la distinction entre langue maternelle et langue étrangère). Dans ce chapitre, nous avons défini quelques termes comme la langue ,la langue maternelle et la langue étrangère comme nous avons parlé du français enseigné en Algérie et l'impact de la langue maternelle dans la classe du FLE.

Le deuxième chapitre, sera consacré à la production écrite au milieu scolaire. Nous avons parlé de l'apprentissage de l'écriture et cité les méthodes adoptées dans l'enseignement de sa production et les obstacles rencontrés par les apprenants. A la fin de ce chapitre, nous avons proposé les stratégies et les solutions pour éviter ces obstacles.

Le troisième est consacré au cadre méthodologique et à l'analyse et l'interprétation des résultats. nous avons présenté dans un premier lieu, notre corpus et le sujet de la production écrite, la méthode de la recherche, la présentation des productions écrites et la description du questionnaire.

Et dans un deuxième lieu, nous avons fait une analyse des réponses du questionnaire destiné aux enseignants et une analyse des copies des apprenants.

Enfin, nous avons résumé l'ensemble de notre travail en exposant l'essentiel de nos résultats dans une conclusion générale.

▪ **La motivation**

Notre thème touche la réalité et surtout les difficultés qui rencontre l'enseignant en production écrite.

# *Partie Théorique*

## ***Chapitre 1 :***

*Distinction langue maternelle /langue  
étrangère*

## Introduction

La langue est conçue en tant qu'outil de la communication, le canal dont lequel on transmet des informations, on s'exprime nos sentiments, on essaye de convaincre l'autrui. La langue montre l'identité de chaque communauté, présente sa culture et manifeste le patrimoine des sociétés. Outre, dans ce chapitre on met l'accent sur l'axe qui mobilise tout notre travail de recherche ou on tente de définir la notion de la langue par ses deux statuts maternelle/étrangère. Ainsi, on focalise sur l'aspect de l'apprentissage des langues et les théories d'apprentissage et enfin, on se penche sur la distinction entre les deux concepts langagiers (LM/LE) (relation et différence).

## I. Conceptualisation

### 1. Définition de la langue

Définit la langue ainsi : « *système de signes vocaux, éventuellement graphiques, propre à une communauté d'individus qu'il l'utilise pour s'exprimer et communiquer entre eux* ».

Les travaux de la linguistique générale et celle de grammaire ont débordé deux aspects interdépendants du concept de langue, un aspect abstraitif systématique (langue =idiome) et un aspect social collectif (langue=culture). En effet, pour le premier, il s'agit de mettre les normes et les règles systématique; c'est un modèle théorique explique la manipulation et les fonctionnements de ce système abstrait. Or, le deuxième aspect, de point de vue sociolinguistique comporte les jugements, manifeste une émotion ou une opinion: « on admettra alors que le sociolinguistique est l'étude des caractéristiques linguistiques de leurs fonctions et des caractéristiques de leur locuteurs ».

De point de vue didactique, nous définissons la langue comme objet d'enseignement / apprentissage composé d'un idiome et d'une culture. Lois Porcher justifie en disant que: « *toute langue véhicule avec elle une culture dont elle à la fois la productrice et le produit* ». Donc, ces deux éléments sont comme les deux facettes d'une même monnaie.

Selon J.P.Cuq : « de point de vue de l'apprenant, la langue se matérialise par un système évolutif de savoir et de savoir-faire qu'on appelle l'inter –langue. L'inter-langue de l'apprenant se manifeste par la procédure d'expansion qui permet de faire des savoirs ou d'activités didactiques ou des savoir-faire non didactique. »<sup>1</sup>

Donc, l'apprenant durant son parcours scolaire et sa vie quotidienne, il construit de manière progressive ses connaissances et ses informations par l'outil de la langue qui est à la

---

<sup>1</sup> J.P. CUQ gruca, cours de didactique du français langue étrangère et seconde.2003.p81

fin les clés qui lui permet d'appartenir à sa société et de lui faciliter l'intégration et la socialisation pour qu'il devienne apte à communiquer et à produire en accédant aussi à apprendre des nouvelles langues et cultures.

Cela pour la définition du concept de langue ; pour la notion de statut on distingue deux notions connues : celle de langue maternelle et de langue étrangère.

## **2. Définition de la langue maternelle**

En réalité la langue maternelle a plusieurs nominations dont chacune a son utilité dans sans contexte par exemple: la langue première, la langue mère, la langue source, la langue native...etc. c'est pour cela que le concept «langue maternelle» est ambiguë à cause de ses connotations.

1. Selon J.P.Cuq la langue maternelle signifie la langue de socialisation de l'enfant, on appelle souvent la première langue qui s'impose à chacun ou la première dans l'ordre d'acquisition.
2. Pour les linguistes, la langue maternelle désigne la langue source qui est relatif essentiellement au système idiomatique initiale du sujet.
3. Les didacticiens emploient l'appellation «langue de départ » qui pour objectif de s'installer l'aspect dynamique d'appropriation ou mieux celle de langue de référence (Louis Dabène et Sophie Moirand).
4. La langue maternelle est la langue native celle est parlée par les natifs du pays ou la personne habite. La langue native est surtout celle que l'individu assimile et comprend mieux, au sens d'une valorisation subjective qu'il fait par rapport aux langues qu'il connaît.

Donc, on aperçoit que la langue maternelle est un concept polymorphe puisque chaque domaine emploie la langue maternelle dans sa spécificité la plus stricte.

Quant à la notion de langue étrangère, on essaye de la clarifier ainsi :

## **2. définition de la langue étrangère**

Opposé à la langue maternelle, la langue étrangère est conçue comme une nouvelle langue qui n'appartient pas à un pays mais imposé par la colonisation ou politiquement classé dans la constitution comme justifie le chef d'Etat BOUMEDIENE : «... La langue française a été et demeurera ce qu'elle a été à l'ombre de colonialisme, c'est-à dire une langue étrangère et non la langue des masse populaires ... Celle-ci n'étant qu'une langue étrangère qui bénéficie

une situation particulière de fait du fait des considérations historique et objectives que connaissons»

Le français est donc une langue étrangère pour tous ceux qui, ne le reconnaissent pas comme langue maternelle, entrent dans un processus plus ou moins volontaire d'appropriation

### 3. Les dialectes en Algérie

Il est nécessaire de signaler à ce niveau que le contexte algérien est riche de dialectes régionaux. Une variété basse minorée par les politiques linguistiques mais pratiquée par la majorité des algériens, cette langue est utilisée dans les lieux publics : la rue, les cafés, les stades... Elle est employée dans des situations de communication informelles, intimes : en famille, entre amis, etc. dite l'arabe dialectal ou « Eldaridja»

CHIBANE affirme que :

*«Malgré l'importance numérique de ses locuteurs, et son utilisation dans les différentes formes d'expression culturelle (le théâtre et la chanson), l'arabe dialectal n'a subi aucun processus de codification ni de normalisation».*<sup>1</sup>

Cette langue n'est donc ni codifiée, ni standardisée, c'est une langue essentiellement orale mais parfois utilisée par certains auteurs dans leurs productions artistiques et littéraires comme le théâtre, la chanson et la poésie.

Il existe d'autres dialecte que celle-ci ; pratiqués et omniprésentes dans différentes régions sur le territoire algérien est souvent connus par le «berbère» ces dialectes sont: le kabyle – le Chaouia—le m'Zab- le targui ; la langue berbère retrouve progressivement sa place au sein des établissements scolaires en Algérie. Par ailleurs, elle s'installe dans les médias écrits et audiovisuels lors des informations, des émissions (exemple: twiza), des publicités et d'autres.

### 4. L'apprentissage

Du verbe «apprendre» :

C'est acquérir, s'approprier des connaissances, construire de nouvelles compétences, modifier sa façon d'agir, de penser, etc.

C'est aller de ce que l'on sait vers ce que l'on ignore, du connu vers l'inconnu.

<sup>1</sup> J.P.Cuq I Gruca., op cit .2003.p115

En premier approximation, on peut considérer l'apprentissage comme une évolution stable et durable des savoirs, des savoir-faire ou des savoir-être d'un individu, modification attribuable à l'expérience, à l'entraînement, aux exercices pratiqués par cet individu.

Bernard Py présente l'acquisition comme le développement spontané naturel et autonome des connaissances en L2, et l'apprentissage comme une construction artificielle, caractérisé par la mise en place des contraintes externes. Donc l'apprentissage est la démarche consciente et observable qui a pour but d'appropriation et d'acquisition constitutive des connaissances et des acquis.

Entre autre, l'apprentissage d'une langue peut être très différent : il se fait par acquisition naturelle en milieu familial ou par un enseignement. De plus, la langue peut être proposé par voie oral ou avec des informations complémentaires telle que la gestuelle, les mimique, l'écrit...etc. l'apprenant établit un premier système de règle appelé l'interlangue qu'il modifiera autant de fois jusqu'à ce qu'il rapproche le plus près de la norme de la langue cible.

## 5. L'acquisition

Selon J.P.Cuq :

*«On appelle acquisition, le processus de traitement de l'information qui aboutit à une augmentation des savoirs et des savoir-faire langagiers et communicatifs d'un apprenant, à une modification de son interlangue»<sup>1</sup>*

A partir de cette définition, l'acquisition sert à s'approprier des nouveaux savoirs et connaissances que ce soit procéduraux ou disciplinaires en dépit de la communication et la mobilisation de ces savoirs. D. Krashen (1981) et Wolfgang Klein (1989:29), explique ainsi :

*«L'acquisition par la communication quotidienne, acquisition qui se développe naturellement et sans intervention systématique pour guider le processus»*

L'acquisition d'une langue, maternelle ou étrangère, est un processus cognitif naturel dont l'étude est loin achevée.

### 5.1. Acquisition et langue maternelle

L'acquisition de langage est une phase essentielle de la croissance de l'enfant. Les travaux en psycholinguistique développementale, une branche de la psychologie cognitive, révèlent une grande cohérence dans les capitales étapes d'acquisition et du développement du langage chez de très jeunes enfants de langues différentes. Ainsi, dans les conditions normales, l'enfant acquiert l'essentiel du système linguistique de sa langue maternelle(LM) en

---

<sup>1</sup> J.P.Cuq I Gruca., op cit, p90-92

un laps de temps relativement court, connu souvent entre l'âge d'un à trois ans, et le système linguistique constitué est jugé suffisamment opérationnel et efficace vers 4-5 ans. Même si l'apprentissage du langage commence véritablement bien avant cet âge et se poursuit au-delà de la petite enfance, c'est à partir de cet intervalle crucial que sont intégrées la plupart des contraintes fondamentales de la langue de l'environnement et que les modifications de la communication verbale orale sont le plus observable tant en compréhension qu'en production. L'acquisition du langage oral par l'enfant se développe dans le cadre des interactions sociales et communicatives établies avec son entourage et en parallèle avec l'évolution de nombreuses autres aptitudes cognitives (O. Ducrot et J-M. Schaeffer, 1995).

Mais le processus de l'acquisition ne s'arrête jamais, il continue également plus tard, à l'âge adulte, et «*de nouvelles structures et de nouveaux mots s'acquièrent sans discontinuité au cours de la vie* » (M. Gross, cité par C. Martinot, 2005 : 10).

## 5.2. Acquisition en langue étrangère

C'est à partir des années 1960 que l'on aperçoit foisonner les recherches empiriques sur les origines selon lesquels se déroule l'acquisition d'une langue étrangère. Quant à l'étude de l'acquisition de vocabulaire en LE, elle n'a pas pris sa place légitime dans les recherches générales sur l'acquisition et longtemps négligé et écarté, jusqu'à la fin des années 1980, voire les années 2000, où elle devenait le thème d'un intérêt attirant de la part de plusieurs chercheurs dans le domaine (cf. 2.4). Actuellement, on retient mieux ce qu'implique le processus d'acquisition d'une LE et quelles particularités le distinguent de celui de l'acquisition de la LM ou, au contraire, l'en rapprochent. L'âge de l'apprenant, ses buts et objectifs, ses stratégies d'apprentissage, le degré d'achèvement de l'acquisition, ainsi que le fait que la langue soit acquise par le biais ou non d'un enseignement, sont les facteurs qui jouent un rôle plus ou moins important dans le déroulement du processus d'acquisition d'une nouvelle langue.<sup>1</sup>

## 6. Théories d'apprentissage

### 6.1. Behaviorisme

Le behaviorisme est la première grande théorie de l'apprentissage à savoir fortement marquer les domaines de l'éducation, de l'enseignement et de la formation. Ce courant théorique qui a largement dominé les recherches en psychologie durant la première moitié de 20<sup>e</sup> siècle, exerce encore aujourd'hui une influence très forte, notamment dans les pays anglo-saxons. Créé en 1913 par l'américain Watson à partir du mot behavior.

---

<sup>1</sup> Olha LUSTE-CHAA. Les acquisitions lexicales en français langue second: conceptions, 2009, P95,108.

Signifiant comportement et connu par le fameux schéma (S R) issu des travaux de Pavlov. En le définissant : apprendre c'est devenir capable de donner la réponse adéquate, en précisant les mécanismes psychologiques à l'œuvre : répétition de l'association stimulus-réponse,

- En proposant une méthode d'enseignement –apprentissage : opérationnaliser des objectifs d'apprentissage, conditionner, apprendre par essais-erreurs, provoquer des renforcements positifs en cas de bonnes réponses, et des renforcements négatifs pour rectifier les erreurs.

## 6.2. Constructivisme

Cette théorie de l'apprentissage développe l'idée que les connaissances se construisent par ceux qui apprennent. Activité de manipulation d'idées, de connaissances, de conceptions. Ce perspectif constructiviste insiste sur la nature adaptative de l'intelligence, sur la fonction organisatrice, structurante qu'elle met en œuvre. Cette capacité d'adaptation s'appuie sur deux processus d'interaction de l'individu avec son milieu de vie: l'assimilation et l'accommodation.

La situation d'apprentissage de base, constructiviste par excellence, est la situation-problème.

Pourquoi Parce qu'elle est à même de favoriser le développement d'un conflit cognitif lequel apparaît dans la théorie constructiviste comme capable de générer des changements conceptuels, de faire progresser les élèves.

Une situation problème est telle que ce que l'élève connaît et sait faire actuellement n'est pas immédiatement suffisant pour qu'il puisse répondre correctement. Nous verrons tout à l'heure comment ceci est éclairé par le ZPD de Vygotsky.

La conception constructiviste de l'apprentissage (dans son aspect central) se base sur la production d'un conflit cognitif par confrontation d'un apprenant à une situation problème, d'où un effet de déstabilisation susceptible de provoquer une réorganisation de connaissances ou l'acquisition de nouveaux savoirs et savoir-faire.

## 6.3. Socioconstructivisme

Par rapport au constructivisme, l'approche sociocognitive ou socioconstructive introduit une dimension supplémentaire : celle des interactions, des échanges, du travail de verbalisation, de Co-construction, de Co-élaboration. Cette idée de base transparait dans bon

nombre de titres d'ouvrages d'aujourd'hui : interagir et connaître, on n'apprend pas tout seul, interagir pour apprendre, etc. <sup>1</sup>

L'apprentissage est alors davantage considéré comme le produit d'activités sociocognitives liées aux échanges didactiques enseignant – élèves et élèves – élèves. Dans cette perspective, l'idée d'une construction sociale de l'intelligence est prolongée par l'idée d'une auto-socioconstruction des connaissances par ceux qui apprennent.

D'ors et déjà, dans notre travail de recherche, et lors de la phase pratique, on tentera la chance de mobiliser les deux théories d'apprentissage (Constructivisme et Socioconstructivisme) puisque les deux ont une place dans l'approche par les compétences et favorisées dans le programme d'enseignement.

## **7. Entre langue maternelle et langue étrangère (relation et différence)**

### **7.1. Relation entre LM/LE**

L'apprentissage de la langue étrangère permettra à l'élève de faire un éloignement par rapport à la langue maternelle et d'établir des comparaisons langagières pour essayer de relever les différences et les ressemblances existant entre les deux statuts langagiers.

Paulo Freire affirme que les pratiques éducatives se produisent dans des contextes historiques, sociaux, culturels, économiques et politiques. Puisqu'il donne du prestige et valorise à la fois l'apprentissage des langues étrangères et l'interrelation entre la langue maternelle (LM) et la LE, dans la mesure où cette démarche peut faciliter et stimuler la progression de l'élève.

Nous savons qu'à travers le va-et-vient entre LM et LE l'apprenant établit des transferts de son expérience langagier et cognitive intériorisée. La compétence linguistique peut être considérée comme partie intégrante d'une compétence plus globale de communication. Coste (1997) analyse le va-et-vient existant dans un contexte de salle de classe, définit quel est l'objet concerné et quels sont les types de classifications qu'on peut y appliquer<sup>2</sup>.

Ce phénomène s'appelle l'alternance codique ; Ludi et Py (2003 : 146 ) la définissent ainsi:

*« l'alternance codique est un passage d'une langue à l'autre dans une situation de communication définie comme bilingue par les participants ».*

<sup>1</sup> Revue Science Humaines : Eduquer et former, n 12, 1996 ; apprendre n 98, 1999 ; Souvenir et mémoire, n 107, 2000 ; Quels savoirs enseigner ? , n 121, 2001

<sup>2</sup> Ela. Etudes de linguistique appliquée 2001/1 n 121

Ce phénomène caractérise du parler bilingue. Il s'omniprésente lorsque certaines conditions doivent être rejointes: présence d'interlocuteurs bilingues en relation de familiarité, échange personnel plutôt que transactionnel, et situation informelle.

Alors, on peut considérer l'alternance (français /arabe /berbère) en Algérie comme une stratégie de communication, ou un style spécifique de parler, qui permet d'exprimer des idées spontanément.

## 7.2. Différence entre LM/LE

Corollairement, la distinction classique entre langue maternelle et langue étrangère est à l'origine d'un certain nombre de tensions. Tout se passe comme si l'existence de l'une excluait la continuité de l'autre. Dr. Abderrezzak Amara souligne en disant :

*« A vrai dire, la confusion apparaît clairement dans cet amalgame entre le statut politique d'une langue et sa réalité sociale et pédagogique. A priori, en tant que didacticien, en déca d'enjeux politiques et idéologiques, il nous semble qu'il serait judicieux de retenir l'hypothèse selon laquelle une langue maternelle, idéologiquement nommée pourrait coexister avec une langue étrangère. Car, quand bien même le statut officiel actuel attribué à la langue française, serait celui d'une langue étrangère, cela ne l'empêcherait pas d'occuper une place importante dans la vie sociale»*

La LM et la LE n'ont pas le même statut chez l'individu ni avec le même enjeu. Pour la langue maternelle, l'enjeu de son acquisition est fondamental pour l'enfant qui grandit, se construit psychiquement et élève une identité parallèlement dans le milieu familial et sociale où il vit. La langue dite étrangère est qualifiée naturellement secondaire, sur un plan temporel d'abord, et surtout parce qu'elle apparaît comme pauvre de sens pour l'enfant, car non réunie dans son environnement de vie à un endroit communicatif et affectif.

La LM est à la fois langue de communication (qui permet les échanges entre les élèves et avec les enseignants, dans la classe et à l'extérieur), langue d'enseignement (vecteur oral et écrit de transmission des connaissances pour toutes les matières) et langue cible ou objet d'enseignement dans le cas de l'apprentissage de la langue en tant que norme qui inclut principalement l'enseignement de ses aspects grammaticaux et lexicaux, à l'écrit et à l'oral.

Elle est alors l'objet de toutes les attentions dans chacune des matières scolaires.

Cependant, la LE n'est pour les enfants ni un outil de communication, ni un vecteur de transmission de connaissances, au sein de l'école. Par conséquent, elle n'est que peu motivée/légitimée par l'environnement extrascolaire pour lequel elle n'est pas objectivement

nécessaire en tant qu'instrument de communication. Elle dispose d'un statut exclusif de langue cible, d'objet d'enseignement dont l'initiation dépend entièrement de l'école. Sa pratique est forcément restreinte dans le temps circonscrite dans l'école. Son apprentissage est sans enjeux pratiques immédiats, à la différence des apprentissages fondamentaux (lire, écrire et compter), des savoirs urgents et nécessaires.

Enseigner une LE va donc demander la mise en place d'un dispositif didactique adéquat qui permette d'organiser la rencontre, dans les conditions spécifiques de l'école, entre celle-ci et les enfants<sup>1</sup>.

## **Conclusion**

En somme, après avoir montré la nature de la langue que ce soit maternelle ou étrangère, on pourrait dire que l'acquisition d'une langue maternelle amène à l'apprentissage d'une langue étrangère, puisque l'acquisition présente une échelle naturelle envers l'apprentissage systématique. Désormais, il nous reste qu'à prouver la validité de cette hypothèse lors de la phase pratique avec les apprenants. Il paraît donc primordial que l'apprenant accepte de se construire de nouveaux repères, non plus directement à partir de sa langue maternelle mais plutôt à partir de la langue étrangère qui se trouve au cœur de son étude. Néanmoins, bien sûr, rien ne l'empêchera d'établir des comparaisons entre les deux langues, ce qui peut s'avérer être très intéressant et constructif. Il est fondamental également que l'apprenant adopte une démarche d'ouverture et d'acceptation de la langue étrangère afin de favoriser à la fois son apprentissage et son acquisition de celle-ci.

D'autre part, dans le chapitre qui suit, on essaye de clarifier deux phénomènes qui entrent en deux lors de l'apprentissage et marquent une présence observable qui pourrait influencer l'opération didactique. Outre, on parlera aussi du statut de l'apprenant algérien (bilingue) et la place du français en Algérie à travers le temps.

---

<sup>1</sup> <http://portail-du-fle.info/glossaire/les-rapports-entre-la-langue-maternelle-et-la-langue-etrangere>JOUBIER.html

## ***CHAPITRE 2***

*Aperçu sur la didactique de l'écrit*

## Introduction

Dès son jeune âge, l'enfant apprend à écrire, cet apprentissage débute dès la phase préscolaire, là où il commence à dessiner les graphes et les lettres par *imitation*. Vient par la suite la phase de scolarisation où l'école joue un rôle fondamental dans le développement de la compétence d'écriture chez lui (l'enfant) dans la mesure où cette compétence semble être une nécessité à la réussite scolaire à la fois.

Avec le développement des méthodologies d'enseignement /apprentissage des langues étrangères, l'écrit occupe une place importante dans les pratiques de classe, en fonction des besoins des apprenants qui diffèrent selon l'âge, le palier ...

L'objectif de notre travail est de mettre en exergue la notion de l'écrit en montrant son évolution dans les méthodologies d'enseignement /apprentissage.

### 1. L'écrit en terme de définition

*«Utilisé comme substantif, ce mot désigne une manifestation particulière du langage caractérisé par l'inscription sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue et être lisible».*<sup>1</sup>

Selon Claudine Fabre:

*«L'écrit est une réflexion qui permet aux apprenants d'acquérir de manière progressive des stratégies scripturales».*<sup>2</sup>

Quant à Jean Peytard qui partage le même avis, le définit comme:

*«Un objet d'apprentissage laborieux, un objet de pensée qui requiert une activité cognitive importante».*<sup>3</sup>

Alors, l'écrit n'est pas un simple code mais un ensemble de pratiques langagières associés aux représentations sociales et réservé au professionnel et avoir une attention particulière étant accordée à la forme et le style.

L'écrit représente donc l'aspect formel de la langue contrairement à l'oral qui en est l'aspect verbal ou non-verbal restant abstrait. On ne peut cependant pas nier le lien entre ces deux aspects qui construisent tout le système linguistique. L'écrit, est donc, l'objet de réflexion dites poussée en tant qu'un objectif d'enseignement/apprentissage.

### 2. La place de l'écrit dans les méthodologies d'enseignement/apprentissage

---

<sup>1</sup> J.P.Cuq et I. Gruca, op cit, p 78-79..

<sup>2</sup> C. Fabre, Les brouillons d'écolier ou l'entrée dans l'écriture, perssi1990.

<sup>3</sup> J. Peytard, 1970. Cité par N. Boudchiche, 2003, p 19.

D'une année à l'autre et de méthode en méthode la place consacrée à l'écrit n'a cessé de changer. Quelle progression a connu l'écrit et son rôle dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères parallèlement aux progressions des méthodologies dans le domaine de didactique des langues étrangères ?

L'écrit dans les méthodologies traditionnelles représentait le pôle riche, mais avec l'avènement de nouvelles méthodes, et les développements, la place de l'écrit ne céda de changer car il occupe tantôt une place primordiale tantôt une place secondaire.

Quel aspect a l'écrit dans les différentes méthodologies ?

### **2.1. La méthode naturelle**

L'écrit joue un rôle principal et s'est basé sur l'accès aux œuvres littéraires. Fondée par Gouin en s'appuyant sur l'axiome de la communication avec l'autre qui est l'être humain et considéré comme un besoin naturel. Le fondateur (Gouin) consacrait sur l'apprentissage des langues, dont il selon lui un outil qui facilite à l'interlocuteur de communiquer avec d'autres locuteurs.

### **2.2. La méthode directe**

Venait après la méthodologie naturelle, les créateurs de cette nouvelle méthode ont appelé à intégrer de l'écrit aux objectifs d'apprentissage en disant que : «*l'écrit représente l'oral scripturé*», donc " oral " et " écrit " sont deux éléments complémentaires. En effet, cette méthodologie a mis en exergue les besoins des apprenants et l'objectif pratique de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère autant qu'un outil de communication.

### **2.3. Les méthodes traditionnelles**

Situées la période du 18<sup>ème</sup> et du 19<sup>ème</sup> siècle ; appelées aussi (grammaire-traduction).

Elles ont mis l'accent exclusivement sur l'écrit là où elles visent de comprendre et de traduire les textes littéraires en incitant les apprenants à appliquer les règles de la grammaire. Avec ces méthodologies, l'oral est placé au second lieu et l'activité de l'écrit est devenue prioritaire. Or, l'oral et l'écrit sont en étroite corrélation et il est strictement difficile de les nier.

### **2.4. La méthodologie active**

Est apparue après; dans le but de mettre les deux aspects (l'oral et l'écrit) en parallèle, tout en insistant sur le motif de la motivation qui représente pour les fondateurs de cette méthodologie ; un élément clé du processus d'apprentissage: Toute motivation entraîne apprentissage, et l'apprenant non motivé ne peut pas se tenir prêt à l'apprentissage.

## 2.5. La méthode audio-orale

Se manifestait pendant les années 1940-1970. Elle se basait sur deux domaines : la linguistique avec le structuralisme, l'autre, la psychologie avec le behaviorisme. a cette méthode l'orale joue un rôle primordial, cependant, l'écrit est considéré en tant que son auxiliaire bien que les auteurs affirme que «*la langue écrite n'est pas négligée*». En effet, cette méthodologie a fait émerger la notion de l'interdisciplinarité

J.P.CUQ dans le passage qui suit :

*«Elle a néanmoins joué un rôle important et elle a été la première à mettre en œuvre l'interdisciplinarité dans l'approche de l'acquisition des langues et à placer les moyens audio-visuels au centre du renouvellement méthodologique».*

## 2.6. La méthodologie structuro-globale audio-visuelle (SGAV)

Se définit la période entre 1960-1980, là où , la communication est un dogme qui donne une représentation significatif à la langue. Entre autre, la place de l'écrit reste toujours en deuxième lieu après l'aspect de l'oral, puisque selon les auteurs l'écrit est dérivé de l'oral, mais on ne peut pas relâcher les deux aspects puisqu'ils ont complémentaires et ils représentent les deux facettes d'une même monnaie qui est la langue. Cependant la tâche sur l'écrit reste restreint aux exercices de l'orthographe et la rédaction des cours texte (Sans frontières 2, 1982). Jean Pierre Cuq explique cette méthode comme suit :

*«(...) la langue est a avant tout un moyens d'expression et communication orale et (...) la structure est donc intimement liée à une situation qui la fait maitre (...) c'est pourquoi le moyen dur de toute leçon audio-visuelle consiste en un dialogue qui véhicule la langue de tous les jours et qui se développer dans une situation de communication de la vie quotidienne»<sup>1</sup>*

## 2.7. L'approche communicative

Aux années 1980, la didactique de FLE vise à savoir la fonctionnalité et la communication ce qui marque le début de l'approche communicative (Ch. Puren 1988). Elle inclut les recherches pour aboutir à cerner les besoins des apprenants et les faire acquérir une compétence de communication. L'écrit dans cette méthodologie a pris une place de choix à travers la pratique de différentes activités de classe comme la production écrite.

## 2.8. L'approche actionnelle

---

<sup>1</sup> J.P Cuq et Isabelle Gruca, Ibidem

Elle s'est apparue un peu plus tard, remettait à l'écrit sa place immédiat en tant que support didactique dès le début de l'apprentissage. D'ores et déjà les auteurs de certaines méthodes se donnent pour objectif de faire produire

*«Un écrit efficace, c'est-à-dire un discours cohérent, structuré logique et bien écrit» Cf. J. Courtillon et M. Argaud (1990:7).*

Et préfère le travail collaboratif, l'interaction élève-élève et produire des textes en contexte sociale pour qu'il mette en lumière leur véritable signification.

Et comme prolongement à cette dernière, l'approche par les compétences a vu le jour ; mais avec deux nouveaux principes qui sont ;

- 1- la mise en situation de production effective.
- 2- Et la Co-construction des savoirs en se basant sur de différents dispositifs pédagogiques

### **3. L'approche par compétences**

Est conçue comme suite et complémentarité à cette dernière (approche actionnelle) en ajoutant deux principes fondamentaux qui sont ainsi :

1. la mise en situation de production affective.
2. Et la Co-construction des savoirs en se basant sur de différents dispositifs pédagogiques.

Alors l'écrit occupe une place principale dans cette méthodologie qui met en exergue les activités d'écriture et les actions scripturale en éveillant les intérêts des apprenants.<sup>1</sup>

Le bref aperçu de l'évolution de la didactique de l'écrit en FLE, nous montre que la place de l'écrit dans les méthodologies d'E/A était instable tantôt prioritaire, tantôt secondaire. En effet, la didactique du FLE a bénéficié des changements qui reflètent le progrès de la didactique de l'écrit.

Entre autre, dans notre travail, on va mobiliser l'approche par compétences puisque c'est celle qui a été adopté par le ministère de l'éducation, en outre, elle consacre le processus de l'apprentissage.

*«L'approche XE "approche" Pa XE "approche par les compétences" les compétences XE "compétences" centrée sur l'élève XE "élève" sur ces actions et réaction face à des situation problème XE "situations-problème" par rapport à une*

---

<sup>1</sup> Olha LUSTE-CHAA. Les qcauisitions lexicales en francais langue seconde : conceptions et applications. 2009. P 48-53.

*logique d'enseignement "enseignement" basée sur les savoirs et sur les connaissances à faire acquérir»<sup>1</sup>*

Le choix de l'entrée dans les apprentissages par les compétences XE "compétences"

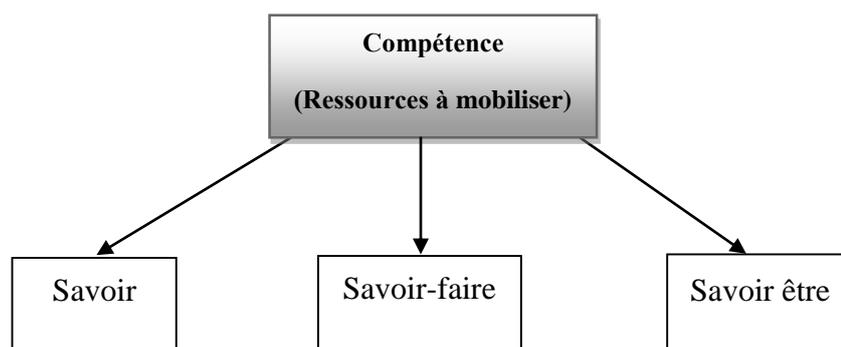
N'est pas sans incidence sur la méthodologie XE "méthodologie" d'élaboration des programmes (entendus dans le sens de curriculum XE "curriculum", sur les approches didactiques des manuels et sur les fonctions de l'évaluation induites par la nouvelle approche

## 5. La compétence de l'écriture

### 5.1. La compétence

Ce qu'on dit le dictionnaire actuel de l'éducation Legendre 2005 p 248:

*«Capacité, habileté qui permet de réussir dans l'exercice d'une fonction ou dans l'exécution d'une tâche (...) possibilité pour un individu de mobiliser de manière intériorisée un ensemble intégré de ressources».*



#### Graph n°01: les trois formes de capacités cognitive et comportementales

*«Ce terme recouvre trois formes de capacités cognitive et comportementales : compétence linguistique, communicative et socioculturelle »<sup>2</sup>*

Donc on peut dire que la notion compétence désigne en didactique la capacité de réaliser, de mobiliser, de perfectionner les performances cognitive, aussi bien, à mettre en œuvre un ensemble organisé de savoirs, de savoir ( XE "savoir" ) –faire ( XE " savoir-faire" ) et d'attitudes (XE "attitudes " ) permettant d'accomplir un certain nombre de tâches. *« C'est un savoir-agir fondé sur la mobilisation et l'utilisation efficace d'un ensemble de ressources (XE "ressources")».*

### 5.2. L'écriture

<sup>1</sup> commission Nationale des Programme. Mars 2009 p.10

<sup>2</sup> G. Mounin , Les Belles infidèles, Presses universitaires de lille, 1994, p110.

Selon George mounin :

*«L'écriture représente un système de signes graphiques ou picturaux correspondant aux signe vocaux du langage qui servent à les représenter sous une forme plus durable».*

R. Galisson et D. Coste considère l'écriture comme:

*«un système de signes graphique qui peut se substituer au langage articulé naturellement fugace pour fixer et conserver un message, pour communiquer à distance »<sup>1</sup>.*

Donc, pour ces auteurs, l'écriture est conçue comme un système conventionnel de signes graphiques, de traces écrites qui reflètent la langue parlée et la pensée. L'écriture est un moyen de communication qui représente le langage à travers l'inscription de signes sur des supports variés. C'est une forme de technologie qui s'appuie sur les mêmes structures que la parole.

En outre, les études ont montré que l'apprentissage de l'écriture en langue étrangère demande que le scripteur ait déjà des acquis à certain degré de compétence linguistique. En effet, selon Hall 1990 et Silva 1992 ; les productions écrites en langue écrites en langue étrangère sont courtes à comparer à celles écrites en langue maternelle.

### 5.3. La compétence d'écriture

Barré de Maniac C . (2000) estime que :

*«L'écriture est un lieu de l'organisation, de réorganisation, de mobilisation et de construction de connaissances sur elle-même et sur le monde».*

Ainsi ; pour développer chez l'apprenant une compétence de l'écriture il faut d'abord avoir à la base une compétence de lecture. Cette dernière permet à l'apprenant de construire des connaissances et de rassembler les informations utiles qui lui permettant de produire, de s'exprimer et de donner son opinion. Donc on peut dire que ces deux compétences (lecture/écriture) sont complémentaires. Si le développement de l'expression orale est souvent perçu comme un processus individuel et naturel, la lecture et l'écriture exigent un enseignement conscient et encadré. Le «travail d'écriture» devient une entreprise commune de l'école, de l'enseignement et de la classe, qui vise la recherche de sens réels. Dans les classes qui mettent en pratique cette conception de l'initiation à l'écriture, les enfants peuvent produire des «textes» avant même de maîtriser une écriture réelle «propre».

---

<sup>1</sup> R. Galisson et D. Coste, Dictionnaire de didactique des langues, Hachette GF 1976,p76.

## 6. L'expression écrite

Dans le domaine de la didactique du FLE et en général et celui de l'écriture en particulier les didacticiens attribuent plusieurs applications à la production écrite. Par conséquent, on entend parler de production de texte, rédaction de texte, production scripturale, d'expression écrite...etc. mais seules les expressions de production écrites et expression écrites sont retenus et fréquemment employées par les praticiens au sein de classe de langues. Robert J-P explique: «*on parle aussi bien de production écrite que d'expression écrite*». Donc, elles sont utilisées comme des équivalences au niveau sémantique.

Le développement de la didactique de l'écrit s'appuie alors sur nombreuses recherches centrées sur le sujet-scripteur, issus de la psycholinguistique (M. Fayol, 1984,1997), ainsi que sur la typologie des textes (J-M Adam,1992), qui établissent un rapport étroit entre le texte à lire et celui à produire. Les études sur le processus de production de textes décrivent les composantes fondamentales de l'activité scripturale:

- le contexte de la production (l'environnement physique du scripteur, les consignes, les finalités et les destinataires de production.
- la mémoire à long terme où sont stockées les connaissances linguistiques, textuelles rhétoriques et sociales du scripteur;
- les opérations de planification (l'élaboration d'un plan de texte, la définition du contexte pragmatique, le choix de script), de textualisation (la mise en mots) et de révision (la relecture du texte produit en vue d'éventuelles modifications ou amélioration, la finalisation du texte).

L'assimilation de ces théories à la conception de l'enseignement/apprentissage permet notamment de mieux élaborer des activités d'écriture en les adaptant aux apprenant selon différents critères (âge , niveau de scolarisation , besoin langagiers , intérêts).

### 6.1. Le texte narratif

Les travaux sur la typologie des textes ont bien servi la didactique de l'écrit. En effet, Adam M. 1985-1994 les classait en cinq types qui renferment le descriptif, l'explicatif, l'argumentatif, le dialogue et le narratif en s'appuyant sur leurs «*schéma d'organisation textuelle*».

Adam expose que le texte narratif se caractérise par un déroulement des événements dans le temps. Selon lui ce schéma prototypique ou séquentiel consiste en une image mentale que l'apprenant lecteur l'intériorise au cours de la lecture.

L'auteur précise que le narratif recouvre un ensemble de texte : la fable, la nouvelle, la légende, le récit etc.<sup>1</sup>

## 6.2. Le récit

Adam J-M énoncé que le récit est le texte narratif par excellence ; c'est l'exposé des faits réels ou imaginaires. Il présente une histoire ayant un commencement, milieu, fin. En d'autre sens : situation initiale, déroulement des évènement (transformation), situation finale. Sous ce plan, premièrement, on introduit le héros qui est le personnage principal, le lieu, le temps et l'état de l'équilibre.

## 7. L'évaluation

Selon le dictionnaire didactique des langues :

*«L'évaluation des apprentissages est une démarche qui consiste à recueillir des informations sur l'apprentissage, à porter un jugement sur les informations recueillies et à décider sur la poursuite des apprentissages compte tenu de l'intention d'évaluation de départ.»p90.*

Ce terme désigne, dans les apprentissages par les compétences, la manière d'interpréter l'aspect des Compétences du quel nous voulons évaluer ; tel que notre cas à l'écrit en posant les questions clés ; comment ? quand ? pourquoi ? par quel procédé chaque aspect de la compétence sera évalué?

Donc pour évaluer la performance et la capacité d'un apprenant à écrire, il s'agit de mettre en œuvre l'apprenant en situation problème de nature authentique. Les productions écrites que les élèves réalisent s'inscrivent dans un apprentissage continu de l'écriture de textes. Nous avons vu que cette compétence scripturale faisait intervenir inévitablement la créativité de l'élève. En tant qu'objet de l'apprentissage de l'élève, cette compétence d'écriture doit faire l'objet d'une évaluation ; l'évaluation portera ainsi sur la production écrite elle – même, le texte révélant ce que l'élève sait faire ou non.

### 7.1. Critère de l'évaluation

*«Un critère de correction est une qualité que doit respecter la production d'un élève : une production précise, une production cohérente, une production originale.»<sup>2</sup>*

<sup>1</sup> Cf.M. Fayol (1984-1997), M.Charolles (1986), M. Fayol et al. (1991). Pour un aperçu synthétique, cf. C. Cornaire et P.M Raymond (1999).

<sup>2</sup> Xavier reogiers , l'évaluation selon la pédagogie de l'intégration : Est –il possible d'évaluer les compétences des élèves . 2005.p 110,111

Le rôle d'un critère est d'estimer une production à partir une situation problème résolue par les élèves et contrôler par l'enseignant à travers un ensemble de point de vue. Ces critères sont conçus souvent comme critères de correction.

On distingue souvent deux types de critères: *critère minimal et critère de perfectionnement*.

On met en applique le critère minimal pour évaluer la compétence et les acquis récents et le terme d'intégration utilisé par l'élève, en revanche, le critère de perfectionnement sert à évaluer la performance des élèves et les compétences dites transversales.<sup>1</sup>

## 7.2. Les fonctions de l'évaluation

Evaluer la maîtrise des compétences

On connaît deux types d'évaluation :

- **L'évaluation formative:** *«Effectuer en cours d'activité, elle vise à apprécier le progrès accompli et à comprendre la nature des difficultés rencontrées, de façon à améliorer, corriger et réajuster le cheminement de l'élève. Elle se fonde en partie sur l'auto-évaluation».*
- **L'évaluation sommative:** Elle permet, au terme d'une durée déterminée, et sur base d'une épreuve d'évaluation, de sonder l'acquisition de savoirs et de savoir-faire.

La pédagogie des compétences, dans la mesure où elle distingue davantage l'apprentissage comme un progrès que comme l'acquisition d'un savoir, s'installe parfaitement d'une **évaluation formative**, celle-ci accédant une normalisation de ce processus.

Elle favorise également l'auto évaluation, l'élève s'ajustant véritablement comme l'acteur de son apprentissage.

## 8. La consigne

Selon la définition du dictionnaire Petit Larousse :

*«Consigne : subst. F. prescription, ordre donné à quelqu'un sur la conduite qu'il doit tenir ».*

Cette définition appuie sur la notion de la soumission à un ordre dérivant d'un supérieur hiérarchique. Dans cet ouvrage, la consigne a un rôle d'instruction sans que pour autant ne soient précisés le but, l'objectif à atteindre ni même la manière pour y parvenir.

---

<sup>1</sup> Cité par Tameur S. les stratégies d'enseignement/apprentissage dans l'activité de production écrite de récit. 2012 p 50.55

Quant au dictionnaire des concepts-clés «*Consigne : ordre donné pour faire effectuer un travail. Enoncé indiquant la tâche à accomplir ou le but à atteindre*» Cette définition insiste de la même façon sur le caractère injonctif de la consigne. Cependant, les auteurs prennent en compte le but à atteindre, sans préciser les moyens pour l'atteindre.

Qu'est – ce qu'une consigne ?

La consigne est le premier volet destiné à définir la tâche. Elle est coursivée d'informations permettant à l'élève d'évoquer les objectifs de l'activité, le résultat, de prévoir et d'établir la suite des actions à accomplir, de prendre en compte les conditions de réalisation.

L'enseignement doit déterminer lors de sa préparation la forme sous laquelle la consigne sera formulée. Ce choix doit être fait en relation avec la nature de l'activité.

En effet, comment la forme de la consigne aidera-t-elle les élèves à atteindre l'objectif visé ?

Ainsi, lors d'une activité en groupes, il sera bon de laisser un référent écrit pour donner plus d'autonomie aux élèves. Par contre, si l'on souhaite une implication très forte du groupe classe, on peut envisager une élaboration collective de la consigne. En conséquence, le maître doit se montrer particulièrement vigilant lorsqu'il rédige sa consigne, il doit prendre en compte de nombreux critères afin de permettre la réussite de tous. Néanmoins, aussi parfaite soit une consigne, elle peut ne pas être efficace si la phase de passation n'est pas optimale

## **Conclusion**

L'apprentissage de la production écrite ne trouve sa place qu'à travers ces nouvelles perspectives. Nous voyons donc bien que depuis l'apparition de l'approche communicative qui est très souhaitée de nos jours dans les espaces scolaires s'est fixée comme objectif la communication et par conséquent elle favorise l'enseignement du discours selon le niveau d'apprentissage, autrement dit, l'apprenant écrit quand on le met dans des situations de communication authentiques. Dans le cadre de l'approche par compétences, l'apprentissage de l'écriture fait appel aux techniques communicatives et cognitives en se faisant par le passage obligé d'abord par l'acquisition de la compétence de lecture qui n'est plus en fait un acte mécanique, inactif au contraire il s'agit d'un processus qui montre une construction du sens, et grâce au dispositif d'évaluation qu'offre pédagogies, cela ne contribuerait qu'à l'amélioration des productions des apprenants.

## *Chapitre 3*

*L'impact De La Langue Maternelle Sur  
L'apprentissage De L'écrit En FLE*

## Introduction

Plusieurs marques langagières sont souvent inconsciemment dans les discours des apprenants lors de l'apprentissage. Ces apparitions langagières montrent la non-maitrise de la langue cible.

*«L'analyse des erreurs commises par les apprenants jordaniens et bahreïniens montre que les difficultés dues à la langue maternelle sont presque les mêmes et s'il y a lieu de différence, ceci provient des différences individuelles. A l'opposé, les erreurs produites dues à la première langue étrangère, l'anglais, sont plus manifestes et plus récurrentes chez les apprenants bahreïniens. L'usage de l'anglais au quotidien au Bahreïn en est la cause ».<sup>1</sup>*

Le bilinguisme, l'interférence linguistique et l'influence de la langue maternelle représentent des phénomènes essentiels qui débordent lors d'un contact des langues.

Le concept de contact des langues renvoie au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maitrise plus d'une langue ; ce qui fait de lui un individu bilingue.

Il suffit d'observer les discours des locuteurs algériens pour constater que l'acquisition informelle du français à travers le parler quotidien est un signe qui ne trompe pas et montre à quel point la coexistence de ces langues n'est pas et ne doit pas être dans une situation de rivalité mais plutôt de complémentarité.

### 1. Le français en Algérie (définition et historique)

Selon Kateb Yacine : *« la langue française est un butin de guerre ».*

Ainsi ; la langue française était la langue officielle et unique durant la période coloniale (1830-1962). Avec l'indépendance et la politique d'arabisation, le français a connu un recul régressif à sa diffusion et à sa maitrise.

Pourtant, le français est parlé plus ou moins par la majorité d'Algériens. Elle est en Algérie une langue apprise à l'école et son terrain d'usage récupère sa place, ces dernières années, avec la propagation des écoles privées. Ace propos Manaa, G (2002) constate que

*«Malgré la concucurrence effrénée de l'arabe qui jouit de tous les privilèges et du choix de l'anglais depuis peu avec le phénomène de la mondialisation et du développement de l'internet, de l'informatique ; le français continue à occuper certains espaces et à conserver son rang de première langue étrangère». (155-165)*

---

<sup>1</sup> N.Rabadi et A,Odeh. Jordan journal of modern language and literature vol.2 no 02, 2010, p 173.

En effet le français est un outil de travail important pour les algériens que ce soit sur leurs lieux de travail, à l'école ou même encore dans la rue. La langue française bénéficie d'une place à la fois symbolique et linguistique. La langue française en Algérie n'est pas donc confinée dans le milieu scolaire de l'apprenant mais elle s'étend au-delà de cette présence pour occuper plusieurs espaces habituellement réservés à la langue officielle: école, administration, médias... etc. la mise en place de l'école fondamentale dans le système éducatif & réduit la place de cette langue et plus précisément dans le primaire et le secondaire ou les enseignements de matières scientifiques se font en arabe, mais le paradoxe est que le français est resté la langue de l'enseignement et des techniques dans le supérieur. Officiellement, la langue française est conçue comme première langue étrangère alors qu'elle est enseignée dès la troisième année primaire ; et que l'anglais, deuxième langue étrangère, est introduite à partir du cycle moyen.

## 2. Statut de l'apprenant algérien (bilingue)

Les recherches et les descriptions sur le développement du jeune bilingue montrent les faits suivants :

D'une manière générale, le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, Selon les milieux ou les situations, deux langues différentes. Outre, La disposition bilingue n'a pas d'effet inverse sur le comportement linguistique de l'enfant qui développe la phonologie, la grammaire, le lexique des deux langues en parallèle. En effet, le nourrisson élevé en milieu bilingue distingue les phénomènes des deux langues bien avant d'articuler. Accompagné par la maîtrise des deux codes linguistiques, il est capable de faire une réception psycho-acoustique et évolue les mécanismes psychologiques nécessaire pour gérer une interférence possible et garder ses deux langues séparer sur le plan fonctionnel.

N.Najar (1978:37) reconnaît les avantages de cette forme bilingue précoce en affirmant que :

*«Sur le plan de la phonologie, l'expérience à montrer que les enfants ont beaucoup plus d'aptitude que les adultes à acquérir de nouveaux réflexes articulatoires».*

Néanmoins, l'initiation du jeune apprenant à cette langue dès l'âge de huit ans (8ans) ne veut pas dire que c'est un débutant qui part à zéro, mais il possède déjà une culture et des connaissances linguistiques antérieurs qui lui proviennent aussi bien de sa langue maternelle,

qui est naturellement acquise et par conséquent mieux connue et parfaitement maîtrisée et de la langue classique, première langue enseignée à l'école dès l'âge de 6 ans.<sup>1</sup>

### 3. Le bilinguisme et le plurilinguisme

Certains enfants sont exposés dès leurs naissances à deux langues différentes ou plus. On parle alors d'apprentissage précoce de deux langues. Contrairement à une croyance bien ancrée, les bilingues ont rarement une aisance équivalente dans leurs langues certains parlent une langue mieux que l'autre, d'autres emploient l'une des langues dans des situations spécifiques, d'autres encore peuvent seulement lire ou écrire l'une des langues qu'ils parlent (Grosjean, 1982).

Donc, être bilingue signifie justement parler deux langues différentes : d'ailleurs le préfixe «bi» désigne l'existence de deux choses simultanément. En effet, on peut dire que le bilinguisme signifie la capacité d'un individu de parler deux ou plusieurs langues dans une situation de communication de manière à utiliser des phrases correctes ou même erronées dans les deux langues.

Autrement dit, en raison de la présence de la langue d'origine des apprenants dans les cours des langues étrangères, on remarque un bilinguisme voire un plurilinguisme inévitable comme justifient Dubois et ALL, 1973, p 65 d'une manière générale le bilinguisme est

*«Une situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement deux langues différentes »<sup>2</sup>*

Un individu bilingue a l'aptitude, facultative ou indispensable, de communiquer avec les interlocuteurs de deux mondes (communauté et /ou régions) allophones, au moyen de deux idiomes présentant un taux de différences linguistiques tel que la communication entre les deux en est affectée ou même exclue.

En ce qui concerne le «bilinguisme idéal» la maîtrise des deux langues est parfaite.

1. Si le bilinguisme est atteint avant la scolarité on l'appelle «précoce».
2. Concernant le «bilinguisme simultané» l'acquisition s'est faite en même temps dans les deux langues de sorte que les deux langues sont présentes dans l'univers qui entoure l'enfant, par exemple la famille ou les amis.

<sup>1</sup> Cité, Radhia REZGUI., difficultés de prononciation au collège algérien: vers une didactisation de la prononciation en FLE, 2012, P.35

<sup>2</sup> Van Overbeke, Maurice: Introduction au problème du bilinguisme, langue et culture, édition Labor, Paris, 1972, P129

3. Dans le cas du bilinguisme «consécutif», l'enfant acquiert d'abord une langue puis une autre. Il s'agit ici d'un enfant issu de l'immigration ou des personnes qui déménagent dans un autre pays.

#### 4. Les interférences linguistiques

Selon le dictionnaire de linguistique:

*«On dit qu'il y a interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue cible A, un trait phonétique, morphologique, lexicale ou syntaxique caractéristique d'une langue B».*

Autrement dit, l'interférence, c'est l'utilisation des caractéristiques d'une langue de la pratique d'une autre langue. Cela veut dire que les interlocuteurs emploient les deux codes linguistiques simultanément et cessent parfois d'une langue à l'autre ce qui produit une interférence linguistique. Ces interférences apparaissent au cas où le contact avec la langue étrangère au milieu familiale ou scolaire est très restreint.

L'interférence est un phénomène linguistique issu du fait du contact de langues. Selon MACKEY:

*«L'interférence est l'utilisation d'élément appartenant à une langue tandis que l'on en parle ou que l'on en écrit une autre ».*

Alors les chercheurs qui ont travaillé sur les discours bilingues ont remarqué d'une manière ou d'une autre le transfert d'élément d'une langue à une autre.

D'après, Uriel Weinreich,

*«Le mot interférence désigne un remaniement de structures qui résulte de l'introduction d'élément étrangère dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble de système phonologique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines de vocabulaire (parenté, couleur, temps, etc)».*

Cela veut dire que, l'interférence est l'influence d'une langue sur une autre, par exemple, l'influence de la langue maternelle sur la langue étrangère.

De la définition donnée par Uriel Weinreich, nous pouvons distinguer trois types d'interférences :

##### 4.1. L'interférence phonétique

Selon, Blanc-Michel :

*«Il Ya une interférence phonétique lorsque un bilingue utilise dans la langue active, des sons de l'autre langue , elle est très fréquente chez l'apprenant de la langue seconde, surtout lorsque l'apprentissage se fait à l'adolescence ou l'Age adulte ; elle permet souvent d'identifier comme tel un locuteur étranger»<sup>1</sup>*

En d'autres termes, l'interférence phonétique est la difficulté de prononcer certains sons en langue étrangère à cause de l'influence de la langue maternelle. C'est quand un interlocuteur utilise les sons de sa langue maternelle dans la production langagière orale en langue étrangère.

#### **4.2. L'interférence lexicale**

L'interférence lexicale est l'utilisation d'un mot de la langue maternelle en langue étrangère. D'après, Blanc-Michel,

*«On parlera d'interférence lexicale lorsque le locuteur bilingue remplace, de façon inconsciente un mot de la langue parlé par un mot de son autre langue »<sup>2</sup>*

Cela veut dire que, l'interférence lexicale est l'emploi d'un mot d'une langue dans un autre langue d'une manière consciente ou inconsciente.

#### **4.3. L'interférence grammaticale**

Blanc-Michel pense que, L'interférence grammaticale suppose que le locuteur utilise dans une langue certaines structures de l'autre. Elle existe pour les aspects de la syntaxe : l'ordre, l'usage de pronoms, des déterminants, des prépositions, les accordes, le temps,.....etc.

L'interférence grammaticale réside aussi dans l'emploi des caractéristiques d'une langue dans une autre langue au niveau de la syntaxe l'orthographe, la conjugaison...

### **5. Les causes de l'interférence**

Parmi les causes des interférences on parle de mélange des codes. Le mélange des codes est une stratégie de communication: *«Caractérisée par le transfert d'élément d'une langue Ly dans la langue de base ».*

J.F Harmes et M. Blanc soulignent que le mélange des codes n'est pas nécessairement le résultat de l'incompétence de sujet dans la langue de base, mais dans certain cas il est perçu comme une stratégie de communication propre au bilingue, car il lui permet d'exprimer des intentions, des attitudes, des rôles, une identité sociale, culturelle ou ethnique. Lors de l'apprentissage des langues étrangères, chaque individu est influencé positivement ou

<sup>1</sup> BLANC-Michel, Concept de base de la sociolinguistique, Paris, Ellipse, 1998, p 178.

<sup>2</sup> Synergies Turquien 2- Interférences lexicales entre deux langues étrangère : anglais et français 2009 p 179-184

négativement par une autre langue. Ceci est du surtout aux ressemblances et aux différences qui existent entre les langues.

Si l'apprenant crée des formes correctes en s'inspirant de sa langue maternelle ou d'une autre langue étrangère, on les appelle transferts positifs. Mais au contraire, s'il utilise des formes erronées d'ordre lexicale, morphosyntaxique ou phonétique, on les appelle transferts négatifs ou interférences.

### **Conclusion**

Au terme de ce chapitre, on peut dire que l'Algérie est un pays plurilingue et polyglossie, car le contact des langues crée les phénomènes des interférences et du bilinguisme. Outre, notre pays est riche des riches des différents dialectes partagés sur le territoire algérien ce qui forme une physionomie culturelle distinguée, cette dernière permet aux apprenants une possibilité d'étudier le passage d'une langue à une autre en fonction de la situation de communication.

# *Partie pratique*

## ***Chapitre 4***

### ***Présentation du corpus d'étude***

## Introduction

L'écrit, est devenu, à travers les méthodologies, un objet mis en exergue, et a pris beaucoup d'importance dans les travaux et les recherches en didactique des langues, comme nous l'avons mentionné

Dans les chapitres précédents. Dans la première partie, nous avons donné un aperçu général sur les différents éléments de notre thème de recherche ; commençant par l'écrit en passant aux deux aspects linguistique (langue maternelle et langue étrangère) et finissant par la description des phénomènes linguistiques (bilinguisme et interférences)

Quant à la deuxième partie de notre travail, qui s'inscrit dans une démarche pratique, elle nous permettra d'observer et de repérer les différents facteurs qui entrent en jeu dans l'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage de l'écrit en FLE par nos apprenants arabophones ainsi d'expliquer les effets liés à cet impact langagier et cela dans le but d'étudier phénomènes liés à l'apprentissage d'une langue étrangère (FLE) chez des apprenants bilingues qui ont des prérequis et des compétences langagiers dans leurs langues maternelles.

Après une courte expérience dans l'enseignement du français, conscient des difficultés que rencontre les apprenants lycéens en matière de production écrite, nous avons voulu comprendre les origines de ces difficultés écrites. Ainsi, nous avons mis l'accent sur l'hypothèse d'une influence de la langue maternelle comme étant un moyen d'aide pour surmonter ces difficultés parce que nous voyons souvent trop d'élèves surtout aux milieux dévalorisés ont l'habitude de demander l'explication par leur langue maternelle et ils essayent de produire à l'écrit en s'appuyant sur ce facteur.

C'est une tentative qui vise à récupérer la motivation auprès des apprenants, et voir l'écho de l'intégration de la langue maternelle dans le but de délimiter les difficultés auxquelles se heurtent nos lycéens quotidiennement, en situation de communication

### 1. La démarche suivie

Puisque la nature de notre sujet de recherche. Nécessite une observation sur terrain et ainsi une description accompagnée d'analyses et interprétations d'un aspect rigoureux, nous avons trouvé nécessaire d'opter pour la méthode descriptive analytique, que nous avons trouvé la plus adéquate par rapport à la nature du sujet de recherche

### 2. Le choix de l'établissement

Comme nous l'avons mentionné auparavant, l'expérimentation que nous allons mener aura lieu au CEM. Or, la raison pour laquelle nous avons choisi cet établissement comme lieu

de l'enquête, c'est qu'il représente lieu où nous avons eu notre BEM. Aussi, ce CEM est connu par ces bons résultats à l'examen évaluatif du CEM et le niveau intense d'enseignement.

### 3. Portrait du public

Ce travail nous a poussé de cerner notre public, de l'identifier, de l'approcher pour observer dans la période de moi d'avril (troisième trimestre). Nous avons eu une image sur les comportements langagiers et le chemin d'apprentissage de ces élèves pendant les deux enquêtes faites avec eux.

Cherchant l'originalité et la réalité dans notre travail de recherche, nous avons choisi deux groupe troisième année au cycle moyen dont la composition est hétérogène, aussi bien du point de vue du sexe que le niveau social et culturel.

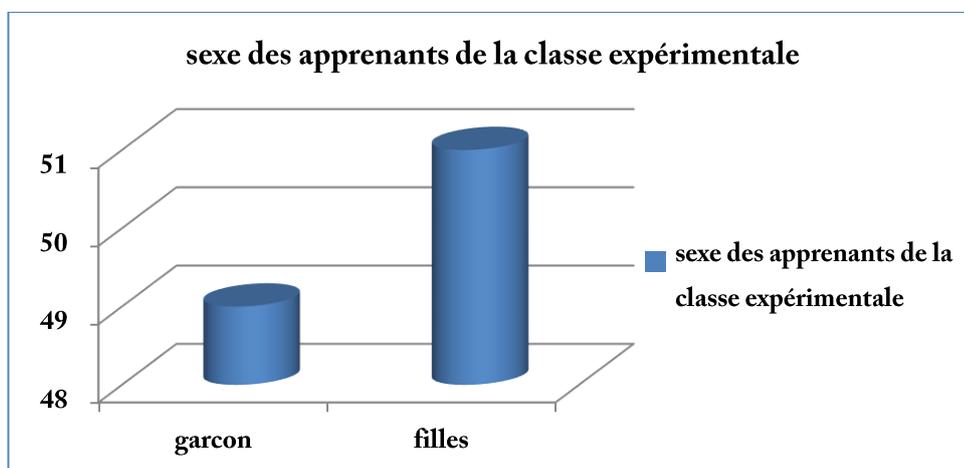
En parlant de l'hétérogénéité, l'échantillon se compose comme on a dit de deux classes (classe témoin et classe expérimentale). Pour la classe expérimentale est ainsi : se compose de 27 élèves répartis en 14 filles et 13 garçons. Leur âge oscille entre 12 ans et 15 ans. Quant à la classe témoin, elle se compose de 26 élèves segmentés en 13 filles et 13 garçons. Leur âge varie entre 11 ans et 16 ans. Selon leur âge, on voit que dans les deux classes il y'a des élèves qui ont redoublé durant leur parcours scolaire sachant qu'il se trouve un seul redoublant dans la classe expérimentale.

#### ▪ Le sexe

Le sexe	Le nombre		Le pourcentage	
	Classe expérimentale	Classe témoin	Classe expérimentale	Classe témoin
<b>Féminin</b>	14	13	51%	50
<b>Masculin</b>	13	13	49%	50

Tableau n°01: sexe des apprenants

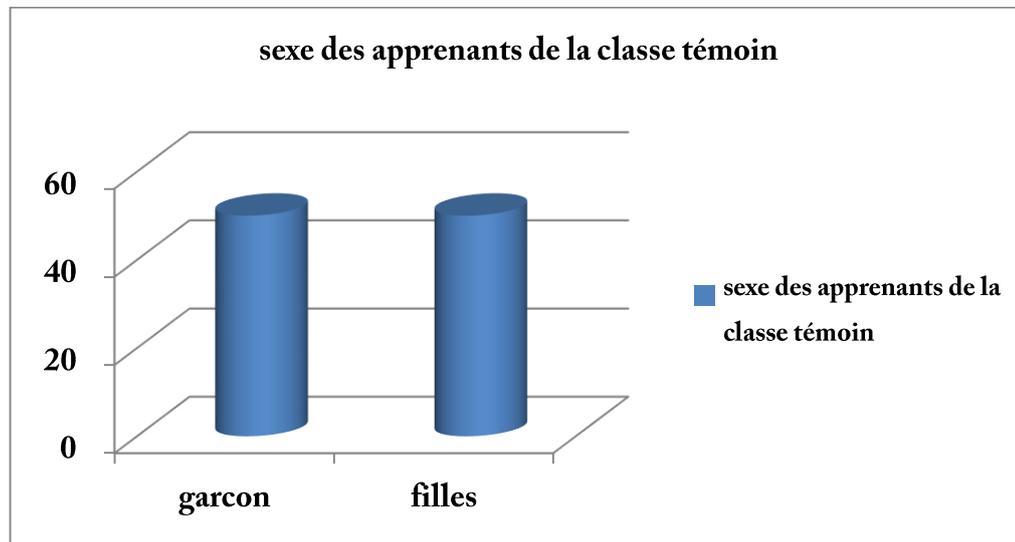
#### - Classe expérimentale



Graphique n°02: sexe des apprenants de la classe expérimentale

Pour cette classe, le tableau ci-dessous indique que notre population est composée de 14 filles et 13 garçons. Ce qui nous fait un pourcentage féminin de 51% des élèves et un pourcentage masculin de 49%. A partir de ces pourcentages, il apparaît clairement que les deux sexes sont proches avec la priorité féminine.

#### - Classe témoin



**Graphique n°03 : sexe des apprenants de la classe témoin**

Pour cette classe, les deux catégories ont le même nombre comme indique le tableau ci-dessous. Donc, notre population est égale sur le plan sexuel.

## 4. Contenu du questionnaire

En somme, nous avons distribué notre questionnaire aux apprenants du (3 années classe scientifique) au niveau moyenne.

Ainsi ce questionnaire est constitué 8 questions dont 7 questions à choix multiples, adressé à 53 apprenants.

Nous avons tenu à leur expliquer l'intérêt de ce questionnaire pour la suite de notre travail. Pour cela, nous les avons invités à prendre tout le temps nécessaire pour répondre à nos questions.

## 5. Collecte des données

Le questionnaire est un moyen qui nous permettra d'interroger plusieurs personnes en même temps pour avoir des réponses à nos questions. Une meilleure façon de faire participer les apprenants d'une façon anonyme à notre réflexion sur le recours à la langue maternelle dans les classes de français langue étrangère.

Le questionnaire destiné aux élèves porte sur : leur compréhension de français, le recours à la langue maternelle, la séance de pratique de l'écrit, ce qui leur aide à écrire, quelle langue utilisent-ils en parlant, l'intérêt qu'il porte pour la langue maternelle.

A travers ce questionnaire dont nous nous sommes servis comme témoignages nous cherchons à renforcer nos constats en ce qui concerne :

1. Le degré de motivation des élèves.
2. Leur apprentissage de l'écrit : caractéristique ; Leur aptitude à l'écriture.
3. Les supports habituels de classe, la possibilité d'intégrer la langue maternelle en séance d'expression écrite.

## **6. Résultats du dépouillement de questionnaire**

Afin de saisir la méthodologie suivie dans l'analyse des résultats recueillis, nous présentons les résultats sous forme de tableaux et histogrammes, qui contiennent les pourcentages de chaque réponse suivie d'un commentaire.

## *Chapitre 5*

### *Démarche Prévues Du Questionnaire*

## Introduction

Dans ce chapitre, nous allons présenter avec neutralité les réponses et le statistique des apprenants en les interprétant après en comparant les réponses des deux classes afin de sortir par des résultats fiables et concrets.

### 1. Analyse du questionnaire auprès de la classe témoin

#### ▪ Question 1

- Quelle est votre langue maternelle ?

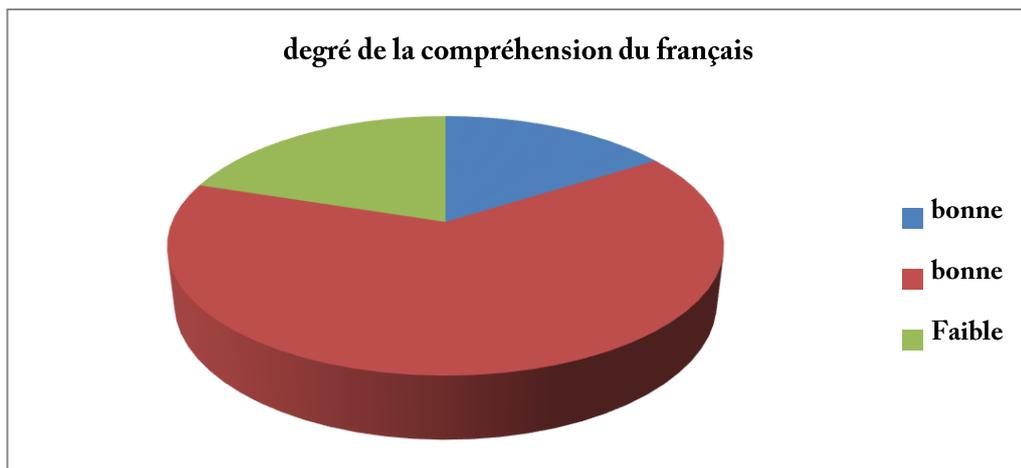
A partir les réponses obtenues, nous apercevons que tous les apprenants de la langue française ont une langue maternelle qui est l'arabe et cela nous aide après de comprendre l'impact de cette dernière sur les productions des apprenants quand on les met dans des situations problèmes authentique. En étudiant aussi le recours à la langue maternelle et la nature de ses effets.

#### ▪ Question 2

- Votre compréhension du français est ?

Réponse des élèves	Nombre	Pourcentage
Bonne	04	16%
Bonne	16	64%
Faible	05	20%

Tableau n°02: degré de la compréhension du français



Graphe n°04: ampleur de la compréhension du français

D'après le tableau, nous remarquerons que 64% des apprenants comprennent la langue française **bonne**, quand 16% la comprennent **bonne**, or 20 % qui jugent leurs compréhensions de la langue française (**faible**).

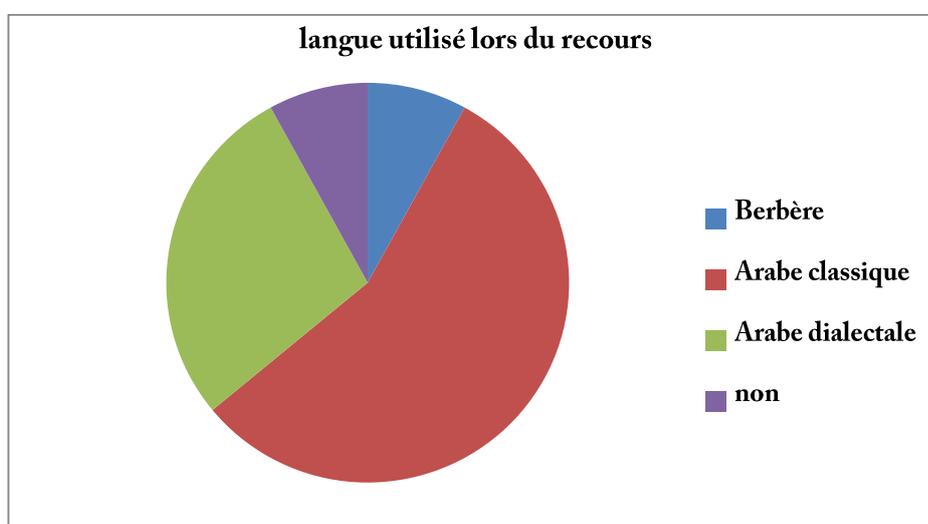
Les résultats obtenus, nous permettent de constater que la majorité des apprenants de notre échantillon (64%), ont saisi bien la langue française, et ce qui explique la fréquence du recours à la langue maternelle.

### ▪ Question 3

-Avez-vous recours à une autre langue dans vos réponses ?

Langue Pourcentage	Berbère	Arabe classique	Arabe dialectale
Oui	8%	56%	28%
Non		8%	

**Tableau n°03: Recours aux langues**



**Graphe n°05: Langue utilisée lors du recours**

A partir de ce tableau, nous constatons que 92% des apprenants font recours à la langue maternelle, quand 8 % ne le font pas. Donc, ceux qui recourent, ils utilisent différents codes linguistiques ; ils sont ainsi : 56% utilisent l'arabe classique, et 28% refugient à l'arabe dialectale, quand 8% recourent à la berbère.

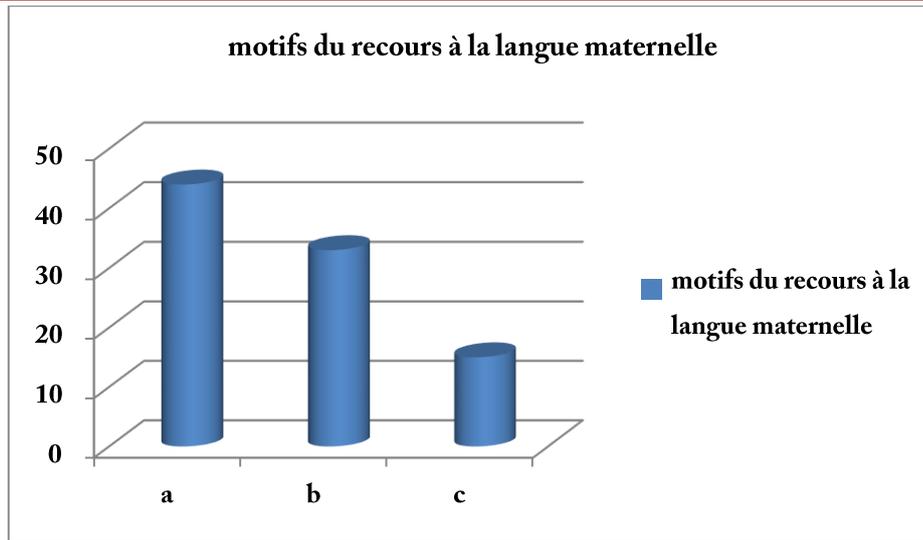
Les résultats recueillis montrent que la majorité des apprenants de notre échantillon (92%), ont fait appel à la langue maternelle. Ce qui nous explique que notre échantillon marque un phénomène de bilinguisme et leurs causes sont expliquées dans le tableau qui suit.

### ▪ Question 4

- Vous faites recours à votre langue maternelle ? si oui : dans le but de :

a- Aider à transmettre le message voulu	44%
b- Confirmer la compréhension d'idée	33%
c- Interagir avec l'enseignant	15%

**Tableau n°04: Raisons du recours à la langue maternelle**



**Graphe n°06 : motifs du recours à la langue maternelle**

Nous remarquons d'après les propositions destinées aux apprenants, que 44% veulent transmettre leurs messages soit à l'enseignant soit lors du débat, au moment où 33% se basent sur la confirmation de leurs idées et la bonne compréhension, cependant, 15% font le recours pour interagir uniquement avec l'enseignant.

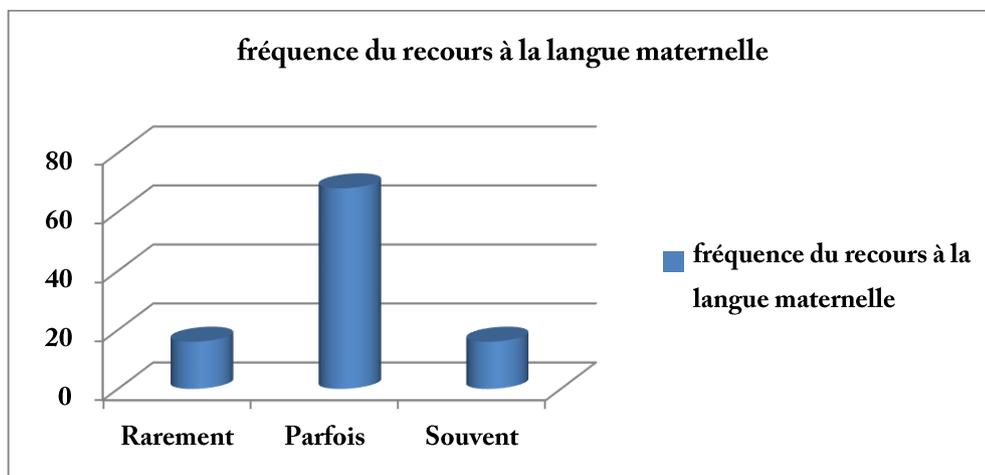
Par conséquent, le recours à la langue maternelle présente un refuge aux apprenants à cause d'un besoin d'interaction et de l'utiliser comme solution ce qui marque une alternance codique.

▪ **Question 5**

- A quel degré utilisez-vous le recours à une autre langue ?

<b>Rarement</b>	<b>16%</b>
<b>Parfois</b>	68%
<b>Souvent</b>	16%

**Tableau n°06: fréquence du recours à la langue maternelle.**



**Graphe n°07: Utilisation de la langue maternelle.**

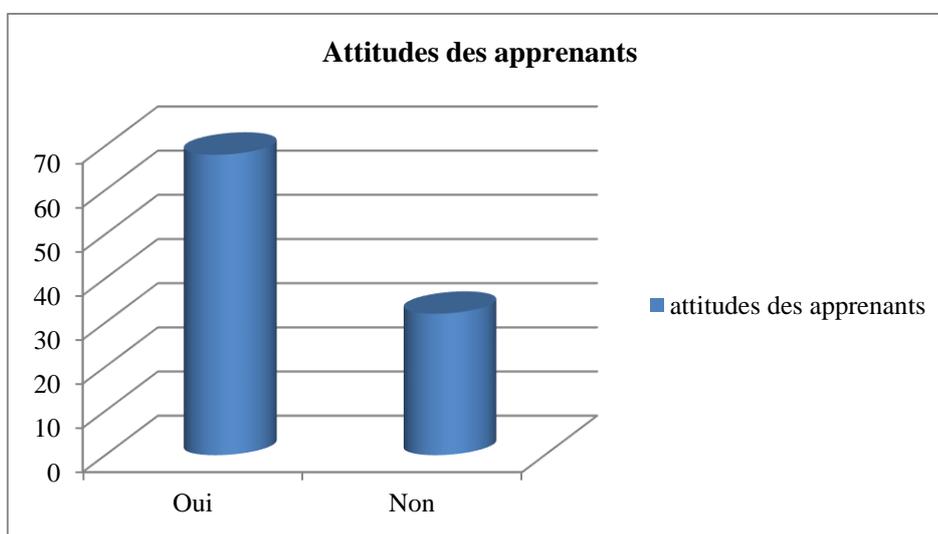
Le tableau no 04 montre que 68% des apprenants ont fait parfois le recours à la langue maternelle. En revanche, le degré de l'utilisation de 16% des apprenants de la langue maternelle dans la salle de langue est souvent ;16% des apprenants ne l'utilisent que rarement, Les résultats trouvés indiquent que la majorité des enseignants ont recours parfois à la langue maternelle pour débloquent certaines situations d'incapacité linguistique.

▪ **Question 6**

- Est-ce que le recours à la langue maternelle aura des effets sur votre apprentissage du français?

<b>Oui</b>	<b>68%</b>
<b>Non</b>	32%

**Tableau n°07: attitudes des apprenants.**



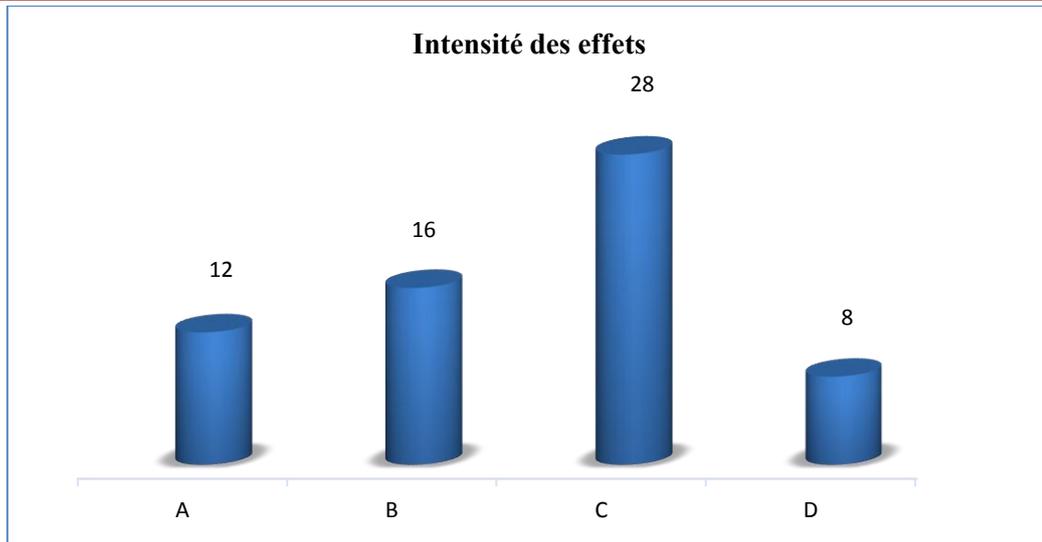
**Graphe n°08: Attitudes des apprenants.**

A partir de ce tableau, nous voyons que 68% des apprenants pensent que la langue maternelle a des impacts sur leurs apprentissages du français. Pourtant, 32% voient que cette dernière n'a aucun effet.

- Si oui, dans quels effets ?

<b>a- Améliorer votre compréhension</b>	<b>12%</b>
<b>b- Influencer négativement sur votre compréhension syntaxique</b>	16%
<b>c- Aider à la production écrite</b>	28%
<b>d- Etablie votre culture générale</b>	8%

**Tableau n°08: Effets de la langue maternelle**



**Graphe n°09: intensité des effets**

En parlant des effets, ce tableau classe les influences de la langue maternelle sur l'apprentissage du français selon les réponses des apprenants où on constate que :

- 28% voient que la langue maternelle est un outil d'aide lors de la production écrite.
- 16% pensent qu'elle a un effet négatif sur leurs apprentissages du côté syntaxique.
- 12 % croient qu'elle facilite et améliore leurs compréhensions.
- 8% établissent une compétence culturelle à l'aide de la langue maternelle

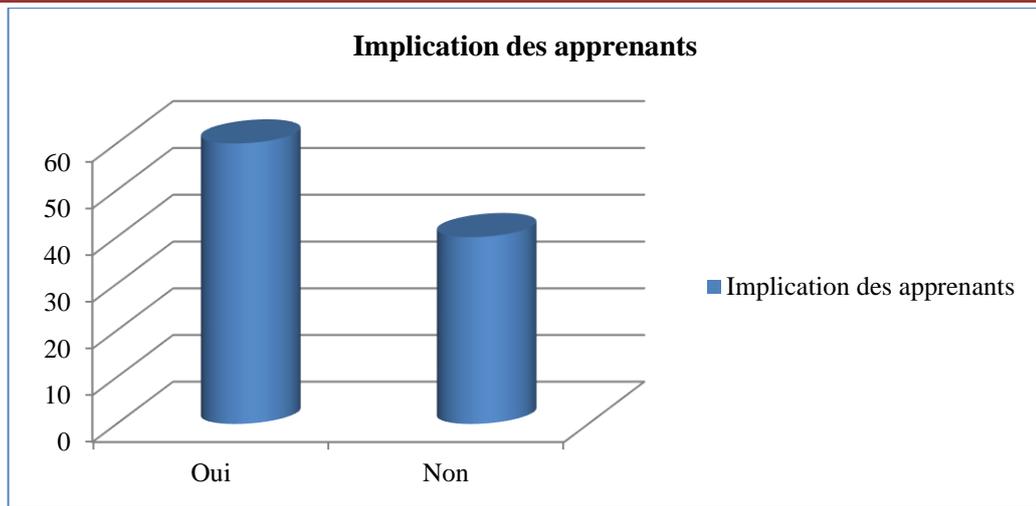
En somme, selon les choix des apprenant on peut dire que la langue maternelle est un outil d'aide important duquel bénéficie les apprenants en l'utilisant à chaque moment d'impasse ou de blocage, néanmoins, la langue maternelle peut perturber l'apprentissage dans le cas d'utilisation outrancière.

▪ **Question 7**

- Quand vous écrivez vous pensez en arabe et traduire en français ?

<b>Oui</b>	<b>60%</b>
<b>Non</b>	<b>40%</b>

**Tableau n°09: Réflexion des apprenants.**



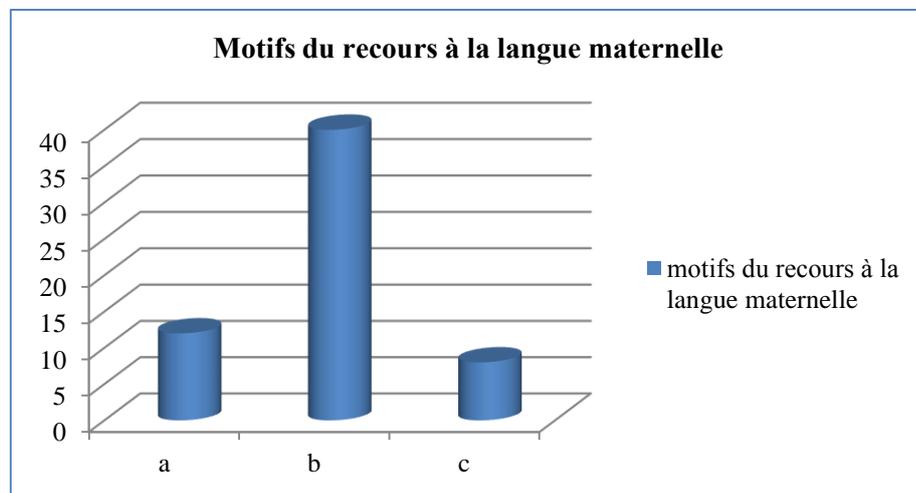
**Graphe n°10: Implication des apprenants.**

A partir ce tableau, nous voyons que 60% des apprenants pensent en langue maternelle et écrivent en français. Pourtant,40% écrivent directement en français.

- Si oui, pourquoi ?

<b>Pour rédiger correctement</b>	<b>12%</b>
<b>Pour trouver des idées</b>	<b>40%</b>
<b>Pour débloquer les impasses linguistiques</b>	<b>08%</b>

**Tableau n°10: causes du recours à la langue maternelle.**



**Graphe n°11: Raisons de choisir le recours à la langue maternelle.**

Ce pourcentage de majorité est segmenté selon les réponses et l'utilité ainsi :

- 40% recourent à la langue maternelle pour trouver des idées et les traduire
- 12% pour rédiger correctement sur le plan sémantique.
- 08% pour combler leurs insuffisances linguistiques

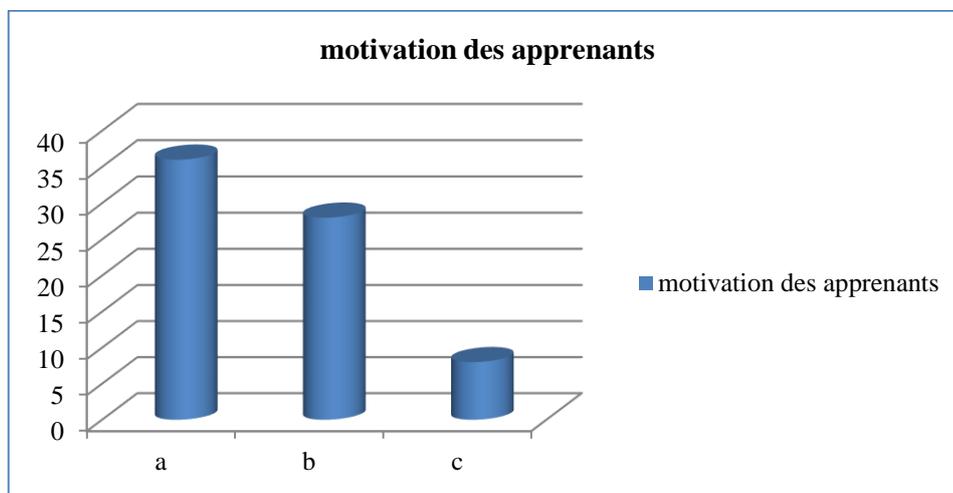
Grosso modo, comme on a dit auparavant la langue maternelle présente un refuge pour les apprenants, en tant qu'une voie qui permette l'accès à la production écrite et à la fluidité des idées.

#### ▪ Question 8

- A quel moment vous demandez à votre enseignant d'utiliser le recours à la langue maternelle: pour ?

<b>a- traduire certains mots</b>	<b>36%</b>
<b>b- traduire des phrases</b>	28%
<b>c- expliquer certaines règles grammaticales du français</b>	32%

**Tableau n°11: Moment d'utilisation de la langue maternelle.**



**Graphe n°12: motivation des apprenants.**

D'après le tableau ci-dessus, on remarque que 36% des apprenants ont besoin de la langue maternelle pour traduire certains mots, quand 32% veulent que l'enseignant utilise cette dernière pour expliquer les règles grammaticales. Or, 28 % trouve là pour traduire des phrases

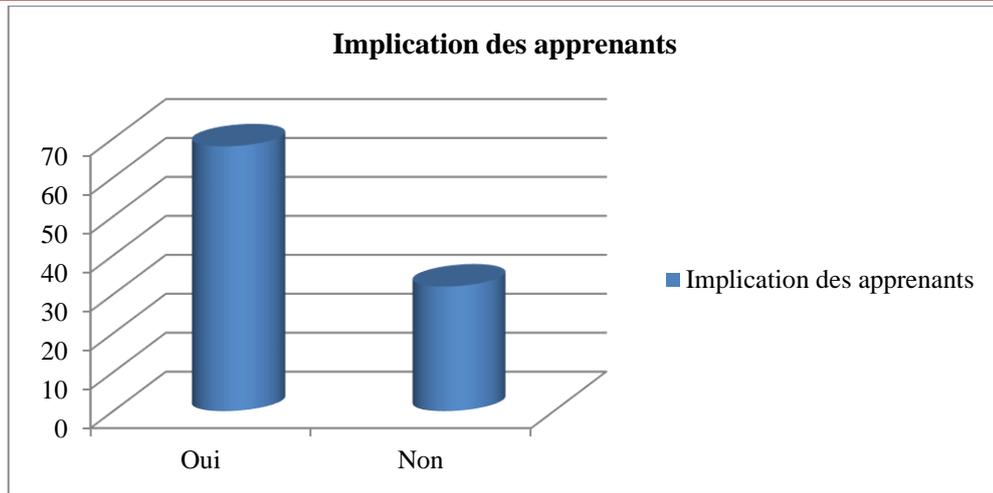
Donc, la traduction et l'explication se fait dans un moment adéquat pour faciliter la compréhension et la production écrite ce qui marque un système évolutif de savoir et de savoir-faire en se basant sur l'inter-langue.

#### ▪ Question 9

- Est-ce que le recours à la langue maternelle est un moyen d'aide pour vous lors de la production écrite ?

<b>Oui</b>	<b>68%</b>
<b>Non</b>	32%

**Tableau n°12 : service de la langue maternelle.**

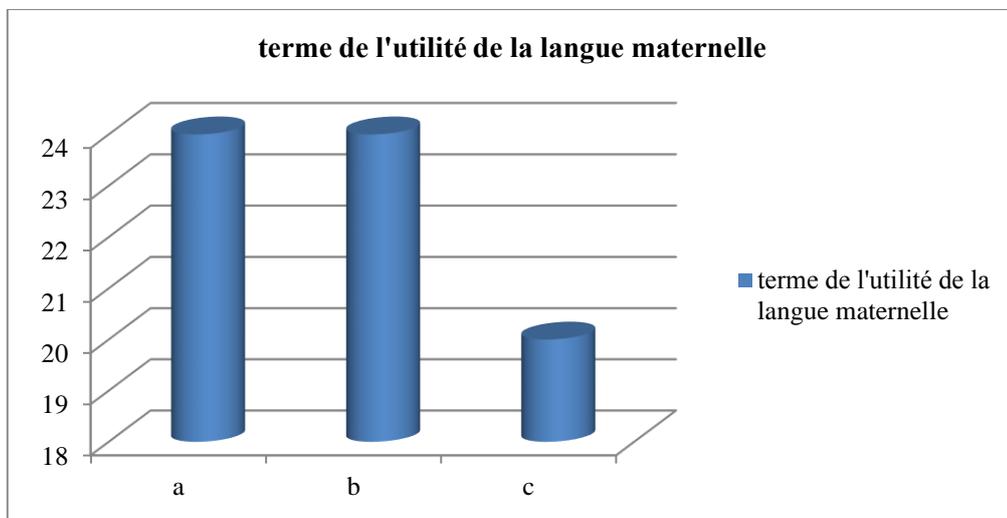


**Graphe n°13: Taux de service de la langue maternelle**

Selon les réponses des apprenants, la langue maternelle présente pour 68% un outil d'aide lors de la production écrite par rapport 32% qui la voient sans utilité, Si oui expliquez

<b>a- Facilite la production écrite</b>	<b>24%</b>
<b>b- Encouragement à écrire</b>	<b>24%</b>
<b>c- Construire un vocabulaire riche</b>	<b>20%</b>

**Tableau n°13: Utilité de la langue maternelle**



**Graphe n°14: Terme de l'utilité de la langue maternelle.**

Alors, pour la majorité qui a dit oui, 24% pensent que la langue maternelle rend la production écrite plus aisée, et 24% la voient qu'elle encourage à écrire. Or, 20% révèlent qu'elle leur aide à construire un vocabulaire riche et faisable qui leur permet d'écrire facilement et de prendre la parole.

Donc, on peut dire que la langue maternelle est un facteur positif qui stimule les apprenants à écrire surtout qui marque une hésitation ou une insuffisance écrite puisque cette

langue maternelle joue un rôle mélioratif sur le plan psychique des apprenants ce qui lui pousse à écrire et à apprendre l'écriture.

## 2. Analyse du questionnaire auprès de la classe expérimentale

### • Question 1

- Quelle votre langue maternelle ?

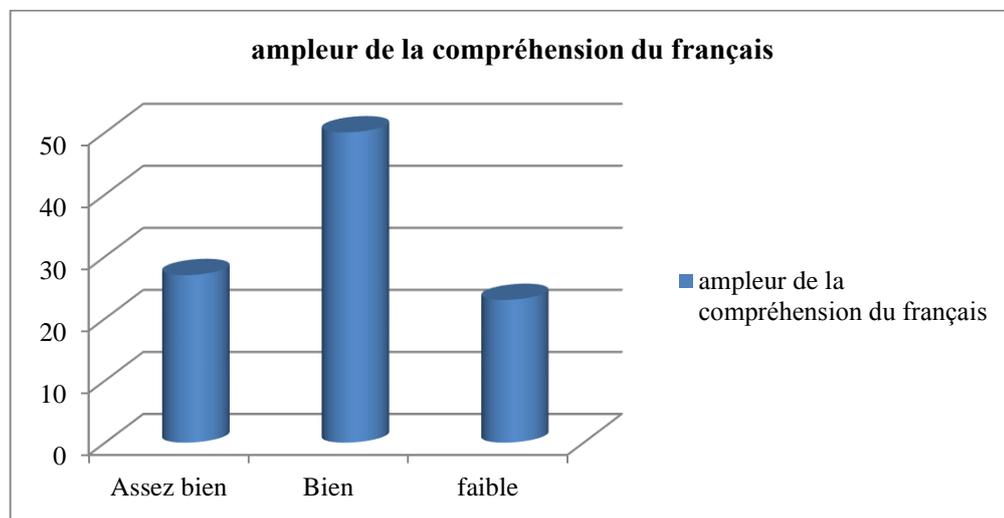
A partir les réponses obtenues, nous apercevons que tous les apprenants de la langue française ont une langue maternelle qui est l'arabe et cela nous aide après de comprendre l'impact de cette dernière sur les productions des apprenants quand on les met dans des situations problèmes authentique. En étudiant aussi le recours à la langue maternelle et la nature de ses effets.

### • Question 2

- Votre compréhension de français est ?

Réponse des élèves	Nombre	Pourcentage
Assez bien	7	27%
Bien	14	50%
Faible	6	23%

Tableau n°14: degré de la compréhension du français



Graphique n°15: ampleur de la compréhension du français

D'après le tableau ci-dessus, nous apercevons que 50% des apprenants saisissent la langue française bien, quand 27% l'assimilent assez bien, néanmoins, 23 % explicite leur faiblesse compréhensive de la langue française.

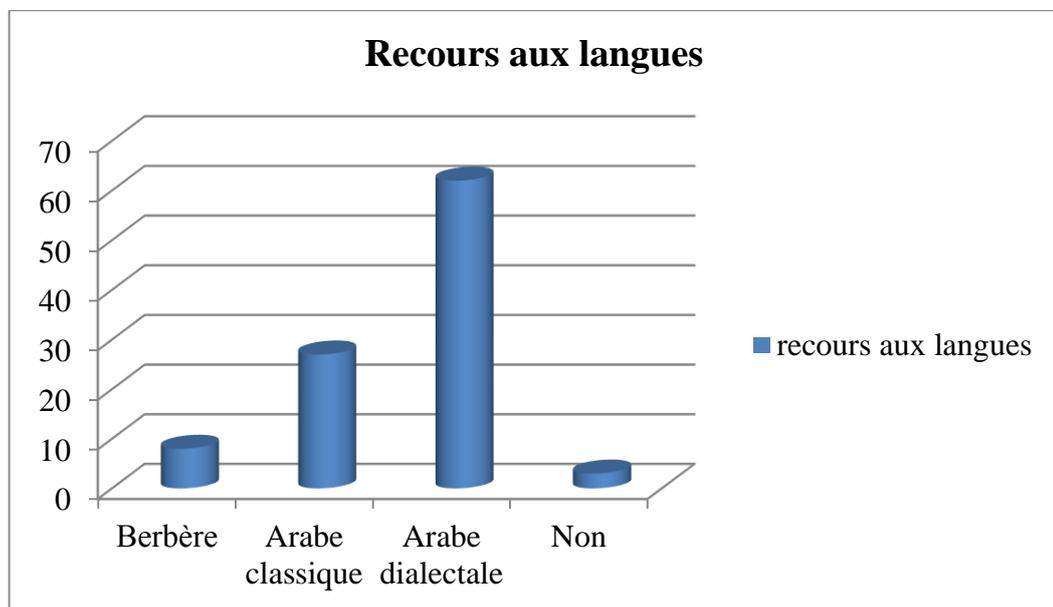
Les résultats recueillis, nous permettent de marquer que la moitié des apprenants de notre échantillon (50%), comprennent bien la langue française, c'est ce qui justifie l'utilisation fréquente de la lagune maternelle.

### • Question 3

- Avez-vous recours à une autre langue dans votre réponse ?

Langue	Berbère	Arabe classique	Arabe dialectale
Pourcentage			
Oui	8%	27%	62%
Non	3%		

Tableau n°15: Recours aux langues



Graphe n°16: langue utilisée lors du recours

A partir ce tableau, nous voyons que 97% des apprenants font recours à la langue maternelle, 3% qui regrettent d'avoir fait ce recours. Donc, pour ceux qui le font, ils préfèrent d'utiliser différents aspects linguistiques, ils sont ainsi : 27% utilisent l'arabe classique, et 62% refugient à l'arabe dialectale, quand 8% recourent à la berbère.

Les résultats recueillis montrent que la majorité des apprenants de notre échantillon (97%), ont fait appel à la langue maternelle. Ce qui nous explique que notre échantillon.

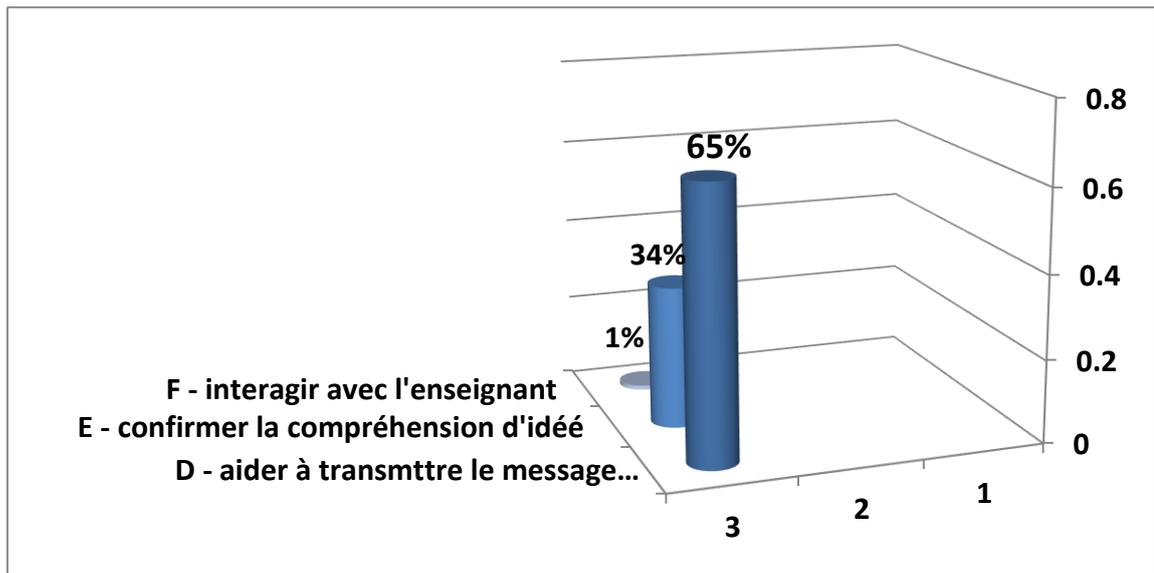
Le questionnaire ci-dessous, est destiné à vous apprenants de la première année secondaire, dans le cadre d'une enquête pour l'élaboration d'un mémoire de fin d'études sur l'impact de la langue maternelle dans l'apprentissage de l'écrit en FLE en Algérie : afin d'obtenir un master en langue française. Ainsi, nous vous prions d'y répondre. Merci.

Marque un phénomène de bilinguisme et leurs causes sont montrées dans le tableau qui suit :

- Si oui, dans le but de

d- Aider à transmettre le message voulu	65°
e- Confirmer la compréhension d'idée	34°
f- Interagir avec l'enseignant	1°

Tableau n°16: Raisons du recours à la langue maternelle



Graph n°17: Motifs du recours à la langue maternelle.

Nous observons d'après les propositions destinées aux apprenants, que 65° s'appuient sur la transmission de leurs messages soit à l'enseignant soit lors du débat, cependant 34° se basent sur la confirmation de leurs idées et la bonne compréhension, alors que, 1° environ font le recours pour interagir uniquement avec l'enseignant.

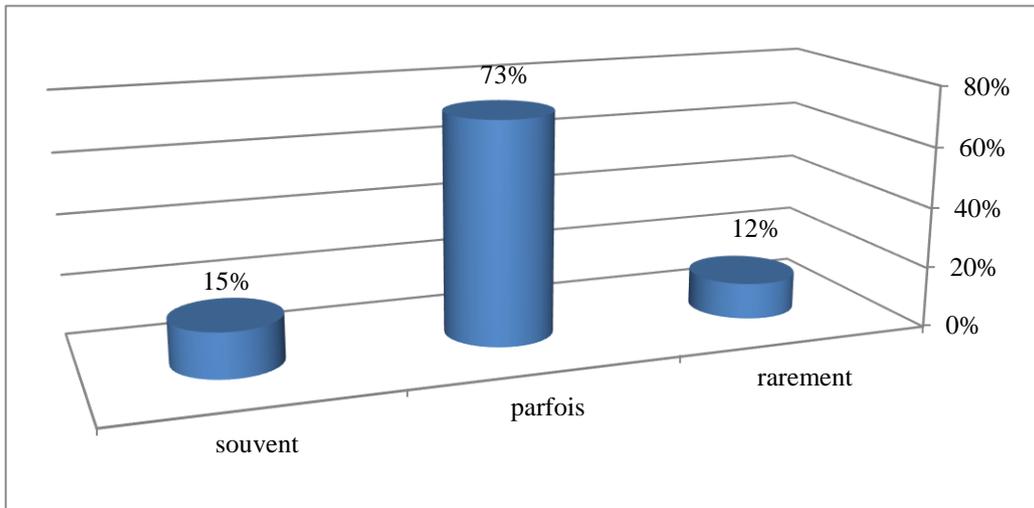
En somme, le recours à la langue maternelle présentent un refuge aux apprenants à cause d'un besoin d'interaction et de l'utiliser comme solution ce qui marque une alternance codique et le va-et-vient existant.

▪ Question 4

A quel degré utilisez-vous le recours à une autre langue ?

Rarement	12%
Parfois	73%
Souvent	15%

Tableau n°17 :fréquence du recours à la langue maternelle.



**Graphe n°18: utilisation de la langue maternelle**

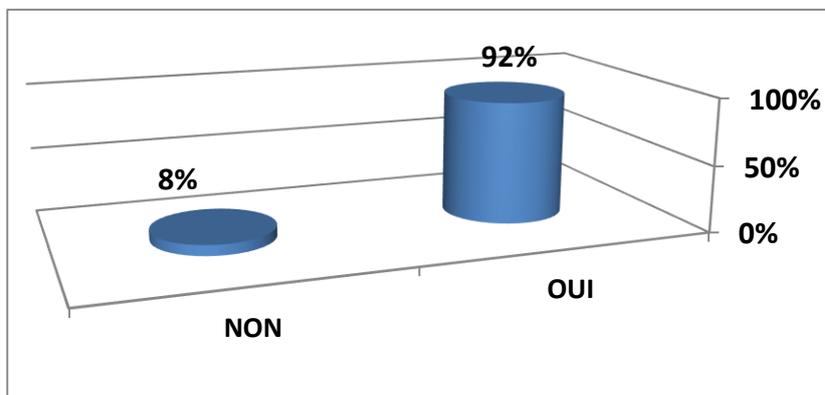
Le tableau no 04 montre que 73° des apprenants font **parfois** le recours à la langue maternelle. En revanche, le degré de l'utilisation de 16° des apprenants de la langue maternelle dans la classe de la langue est **souvent**;16° des apprenants ne l'utilisent que **rarement**. Les résultats trouvés montrent que la majorité des apprenants ont recours parfois à la langue maternelle pour débloquer certains situations d'incapacité linguistique d'insuffisance langagière.

▪ **Question 5**

- Est- ce que le recours à la langue maternelle aura des effets sur votre apprentissage du français?

<b>Oui</b>	<b>92%</b>
<b>Non</b>	<b>8%</b>

**Tableau n°18: attitudes des apprenants**



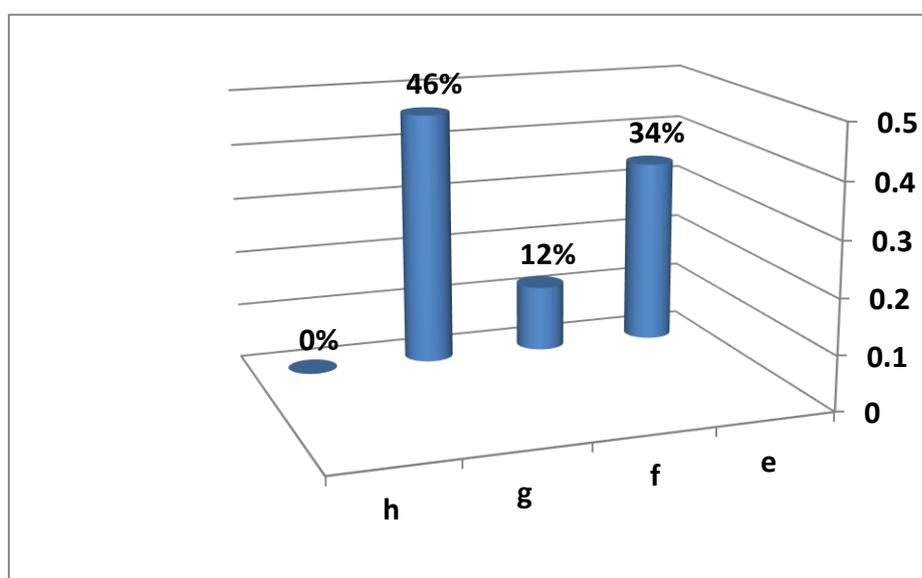
**Graphe n°19: attitudes des apprenants.**

A partir de ce tableau, nous voyons que 68°des apprenants pensent que la langue maternelle a des impacts sur leurs apprentissage du français. Pourtant, 32° voient que cette dernière n'a aucune effet.

- Si oui, dans quel but ?

e- Améliorer votre compréhension	34%
f- Influencer négativement sur votre compréhension syntaxique	12%
g- Aider à la production écrite	46%
h- Etablie votre culture générale	00%

**Tableau n°19 : effets de la langue maternelle.**



**Graphe n°20: intensité des effets**

En évoquant les effets, ce tableau indique les influences de la langue maternelle sur l'apprentissage du français selon les réponses des apprenants où constate que:

- 46% estiment que la langue maternelle est un outil d'aide lors de la production écrite.
- 12% pensent qu'elle a un effet négatif sur leurs apprentissages du côté syntaxique.
- 34% croient qu'elle facilite et améliore leurs compréhensions.
- 00% établissent une compétence culturelle à l'aide de la langue maternelle

Par conséquent, selon les choix des apprenants on comprend que la langue maternelle est un outil d'aide important duquel bénéficie les apprenants en l'utilisant à chaque moment

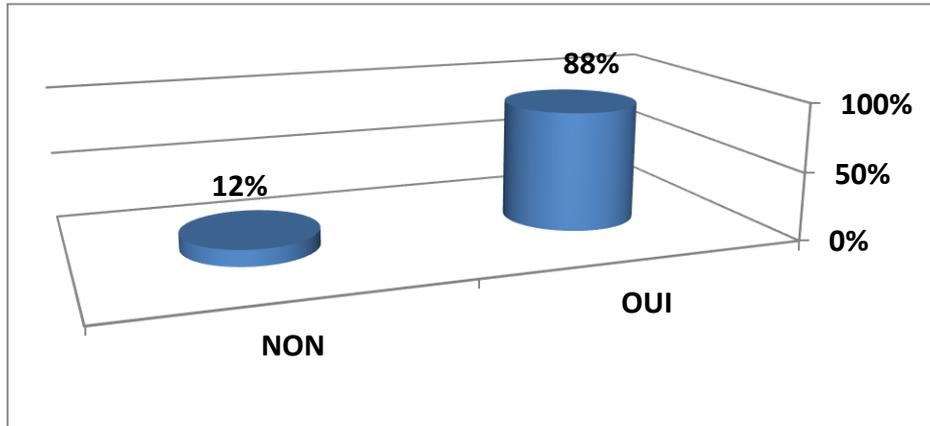
d'impasse ou de blocage, malgré-cela, la langue maternelle peut perturber l'apprentissage dans le cas d'utilisation excessive.

▪ **Question 6**

- Quand vous écrivez; vous pensez en arabe et traduire en français ?

Oui	88%
Non	12%

**Tableau n°20: réflexion des apprenants.**



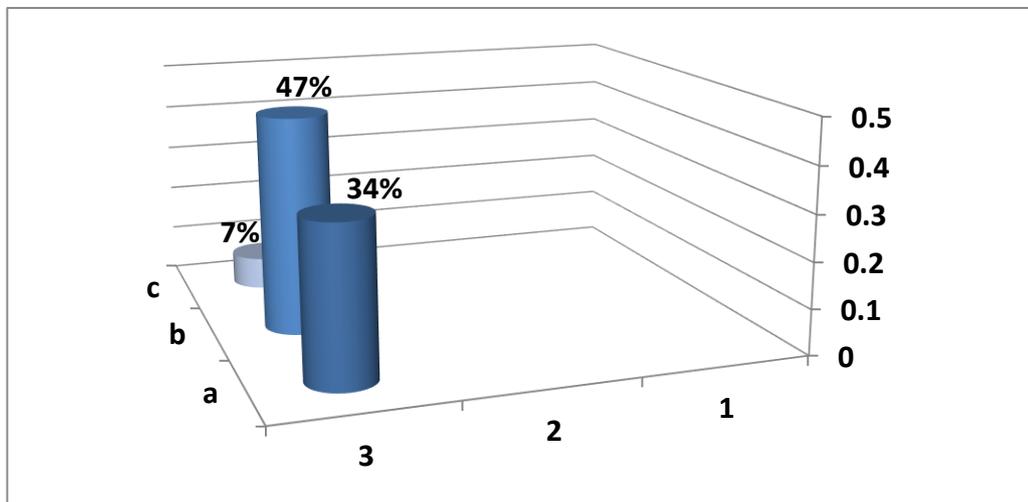
**Graphe n°21: implication des apprenants.**

Ce tableau nous montre que 88° des apprenants pensent en langue maternelle et écrivent en français. Pourtant,12° préfère d'écrire en français sans en faire recours.

- Si oui, dans quel but ?

a – Pour rédiger correctement	34%
b- Pour trouver des idées	47%
C – Pour débloquer les impasses linguistiques	07%

**Tableau n°21: Causes du recours à la langue maternelle**



**Graphe n°22: raisons de choisir le recours à la langue maternelle.**

Les chiffres que nous avons entre les mains sont partagés selon les réponses et les fonctions ainsi :

- 47% recourent à la langue maternelle pour trouver des idées et les traduire.
- 34% pour rédiger correctement sur le plan sémantique.
- 07% pour combler leurs insuffisances linguistiques.

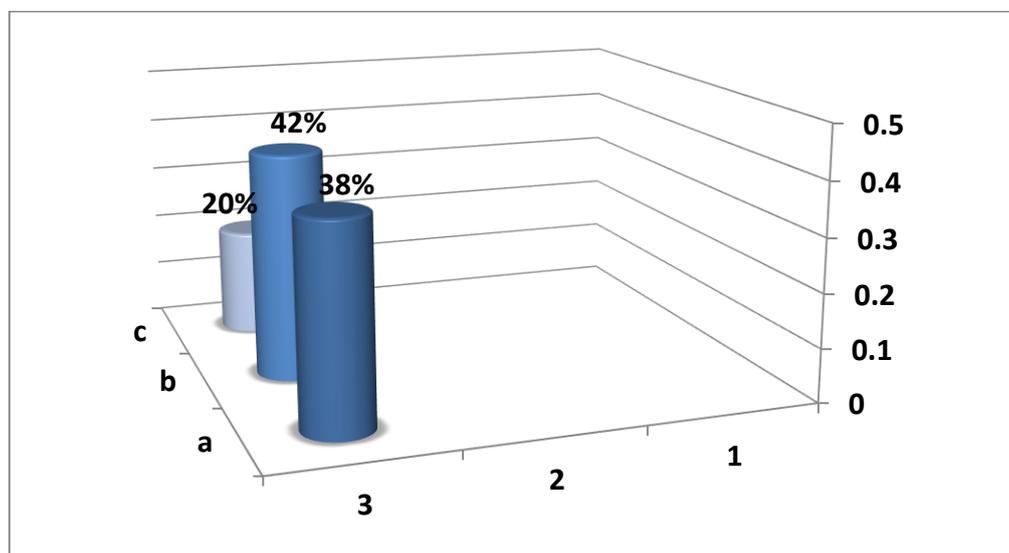
Grosso modo, comme on a dit auparavant la langue maternelle présente un refuge pour les apprenants, en tant qu'une voie qui permet l'accès à la production écrite et à la fluidité des idées.

#### ▪ Question 7

A quel moment vous demandez à votre enseignant d'utiliser le recours à la langue maternelle; pour ?

a- traduire certains mots	<b>38%</b>
b- traduire des phrases	<b>42%</b>
C- expliquer certaines règles grammaticales du français	<b>20%</b>

**Tableau n°22: moment d'utilisation de la langue maternelle.**



**Graphe n°23 : motivation des apprenants.**

D'après le tableau ci-dessus, on voit que 38% des apprenants ont besoin de la langue maternelle pour traduire certains mots, quand 42% veulent que l'enseignant utilise cette dernière pour traduire des phrases. Or, 20% reviennent à la langue maternelle dans le but d'expliquer les règles grammaticales.

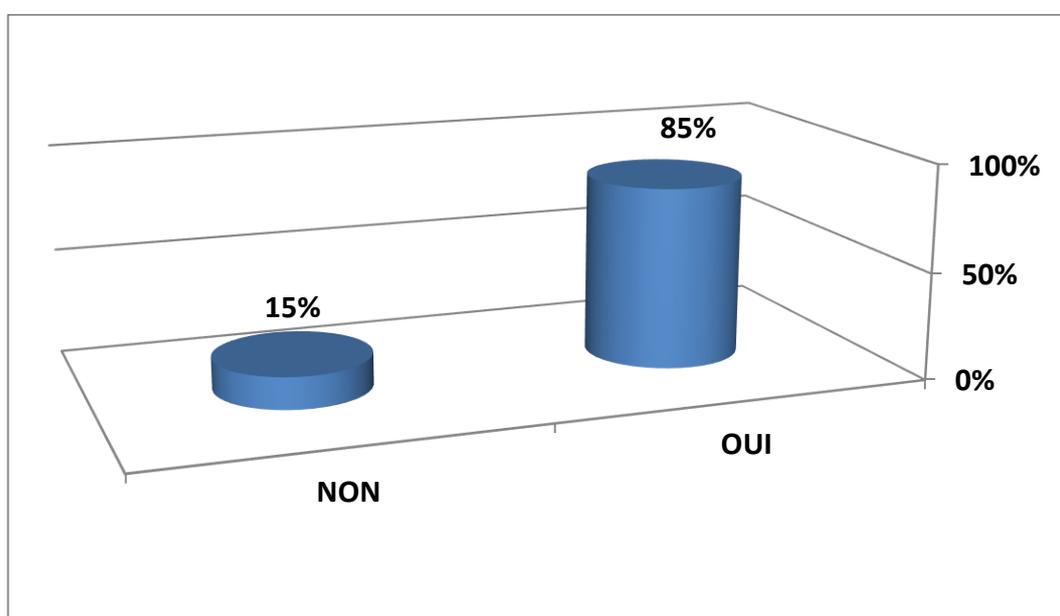
Donc, la traduction et l'explication se fait dans un moment adéquat pour faciliter la compréhension et la production écrite ce qui marque un système évolutif de savoir et de savoir-faire en se basant sur l'inter-langue.

### ▪ Question 8

- Est-ce que le recours à la langue maternelle est un moyen d'aide pour vous lors de la production écrite ?

Oui	85%
Non	15%

**Tableau n°23: service de la langue maternelle.**



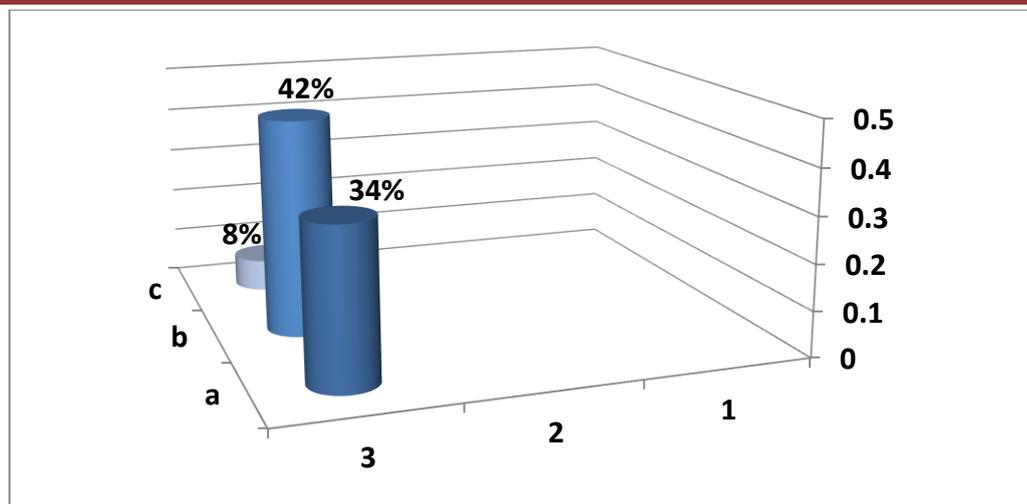
**Graphique n°24: taux de service de la langue maternelle.**

Selon les réponses des apprenants, la langue maternelle présente pour 85% un outil d'aide lors de la production écrite par rapport 15% qui l'estiment sans rentabilité.

- Si oui, dans quel but ?

a – Facilite la production écrite	42%
b – Encourage à écrire	34%
C – Construire un vocabulaire riche	08%

**Tableau n°24: utilité de la langue maternelle.**



**Graphe n°25: terme de l'utilité de la langue maternelle.**

Alors, on aperçoit que 42% pensent que la langue maternelle rend la production écrite plus aisée, et 34% la voient qu'elle encourage à écrire. Or, 8% révèlent qu'elle les aide à construire un vocabulaire riche et faisable qui leur permet d'écrire facilement et de prendre la parole.

Donc, on peut dire que la langue maternelle est un facteur positif qui stimule les apprenants à écrire surtout qui marquent une hésitation ou une insuffisance à écrire puisque cette dernière joue un rôle mélioratif sur le plan physique des apprenants ce qui lui pousse à écrire et à apprendre l'écriture.

## **Conclusion**

A la fin de ce chapitre, nous avons essayé de donner une image globale sur le déroulement de questionnaire auprès des classes cibles.

Dans un premier temps nous avons exposé les réponses et les statistiques obtenus pour les questionnaires menés auprès des deux classes, y compris les analyses et les interprétations faits pour désigner les locuteurs ainsi que les phénomènes des contacts des langues.

Dans un second lieu, nous avons tenté de présenter la démarche et le plan prévu pour la pratique de l'activité d'expression écrite ainsi que les grilles d'évaluation sommative que nous avons élaboré.

## *Conclusion générale*

## **Conclusion générale**

Nous sommes partis, dans cette étude, d'une idée très importante, que nous avons explicité dans l'hypothèse, à savoir que la langue maternelle est un outil d'aide pour l'apprentissage de l'écrit en FLE. Le but de notre travail est donc de vérifier le bienfondé ou la non validité de cette hypothèse.

L'objectif que nous avons fixé au départ de cette recherche était de démontrer l'efficacité ou non de cette enseignement/apprentissage du FLE ( l'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage de l'écrit en FLE ) au sein de classe.

L'origine de cette petite recherche est l'existence de phénomène de la langue maternelle dans notre vie quotidienne éducationnelle : le nombre d'apprenants, de différents cycles d'enseignement, qui font recours à la langue maternelle durant les cours du français de façon précise et plus générale dans tous les domaines d'enseignement/apprentissage, est incroyable.

La question qui se posait plusieurs fois : est celle de comprendre l'impact de la langue maternelle est un moyen d'aide ou un obstacle et empêchement pour les apprenants ?

Pour trouver des éléments de réponse, il nous a fallu puiser dans la théorie pour essayer de comprendre les différents points ou concepts opératoires puis les vérifier dans la pratique (en faisant trois chapitres théoriques et deux chapitres pratiques pour être claire et rigoureux)

L'étude effectuée met en scène une investigation de terrain sous forme de deux questionnaires destinés aux enseignants et aux apprenants de deux classes, d'observation des classes ( de 3 AM) pour voir de plus près le déroulement des séances et pour collecter le maximum de données avant nous servir notre travail d'analyse .

L'analyse des données recueillies lors de cette enquête avec les données théoriques avancées par les spécialistes ont permis de mettre en exergue l'existence du phénomène de l'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage de l'écrit en FLE , qui a une influence favorable et positive sur les productions écrites des apprenants .

Outre, le plurilinguisme des apprenants serait considéré non plus comme un handicap mais comme une richesse, et les emplois plurilingues seraient exploités dans les classes de langue.

La majorité des questionnaires soumis estiment que 85% du public le phénomène a un impact positif sur leur apprentissage (graph 8) car il facilite la production et rend plus aisée et il encourage à l'écriture.

Le recours à la langue maternelle ont des conséquences plus large sur les productions écrites des apprenants. 7/5 ont éprouvé une maîtrise indéniable sur les plans structuraux et

Linguistiques lors de la production collaborative en faisant recours à la langue maternelle (grille 2). A cet égard, l'apprenant va s'accoutumer à se poser la langue maternelle comme "ombre" en quelque sorte, liée à son apprentissage et à son évolution.

Les apprenants font recours à la langue maternelle pour faciliter la tâche de l'écriture et surmontent les impasses linguistiques qui représente une difficulté psychopédagogique et une faiblesse remarquable. Le recours à cet aspect linguistique pour combler les insuffisances s'observe tout au long de l'année.

Au terme de cette activité du terrain, et à l'appui des résultats obtenu, nous disons que notre hypothèse a été confirmée tout en étant soutenu par tous les apprenants et les enseignants de classe de langue. Celui-ci a aujourd'hui pour vocation de proposer une autre manière d'apprendre, d toucher un autre public aux besoins différent de ceux qui étudient en classe et jouer un rôle majeur dans la remédiation des apprentissages qui y sont faits.

# **Bibliographie**

▪ **Articles et revues :**

- A. Amara, Synergies.Algérieno 11 - 2010 Anthony Joubier, l'exemple des écoles françaises de l'étranger dimanche 2 mars 2008. En ligne.  
<http://portail-dufle.info/glossaire/LesrapportsentrelalanguematernelleetlalanguetagnereJOUBIER.html>
- BARNIER G. (2001). Le tutorat dans l'enseignement et la formation, Paris, L'Harmattan.
- C. Fabre, Les brouillons d'écolier ou l'entrée dans l'écriture, perssi1990.
- Cf.M. Fayol (1984-1997), M.Charolles (1986), M. Fayol et al. (1991). Pour un aperçu synthétique, cf. C. Cornaire et P.M Raymond (1999).
- Cité,Radhia REZGUI., difficultés de prononciation au collège algérien: vers une didactisation de la prononciation en FLE, 2012.
- Commission Nationale des Programme. Mars 2009
- Ela. Études de linguistique appliquée 2001/1 (n° 121) <https://www.cairn.info/revue-ela-2001-1-page-49.htm#re2no2o>
- Extrait du glossaire du Décret «!Missions!», op. cit., chap. 1er art.
- G. Mounin , Les Belles infidèles, Presses universitaires de lille, 1994.
- J.P. CUQ gruca, cours de didactique du français langue étrangère et seconde.2003
- Lydie Giroux., Synergies France n°10., 2016.
- N. Rabadi et A.Odeh. Jordan Journal of Modern Languages and Literature Vol. 2 No.2, 2010, p.173
- Olha LUSTE-CHAA. Les acquisitions lexicales en français langue second: conceptions, 2009.
- R. Galisson et D. Coste, Dictionnaire de didactique des langues, Hachette GF 1976.
- Revue Sciences Humaines: Eduquer et former, n°12, 1996; Apprendre no 98, 1999; Souvenir et mémoire, n°107, 2000: Quels savoirs enseigner ? n°121, 2001.
- Synergies Turquien 2 - Interférences lexicales entre deux langues étrangères anglais et français
- Van Overbeke, maurice: Introduction au problème du bilinguisme, langue et culture, édition Labor, paris,1972.

- Xavier reogiers , l'évaluation selon la pédagogie de l'intégration : Est –il possible d'évaluer les compétences des élèves . 2005.

▪ **Sitographie :**

- <http://fr.wikipedia.org/wiki/Bilinguisme>
- <http://portail-du-fle.info/glossaire/Lesrapportsentrelalang>
- <https://www.cairn.info/revue-ela-2001-1-page-49.htm#ro>

# *Annexe*

**Questionnaire:****1-Quelle est votre langue maternelle ?**

.....

**2-Votre compréhension du français est :**Assez bien Bien Faible **3-Avez-vous recours à une autre langue dans votre réponse :**

-Si oui, de quelle langue s'agit-il :

-Le berbère -L'arabe classique -L'arabe dialectale -Non **4-Dans le but de :**- Aider à transmettre le message voulu - Confirmer la compréhension d'idée - Interagir avec l'enseignant **5-A quel degré utilisez-vous le recours à une autre langue :**-rarement -parfois -souvent **6-Est-ce que le recours à la langue maternelle aura des effets sur votre apprentissage du français ?**-Oui -Non **Si oui lesquels ?**- Améliorer votre compréhension - Influencer négativement sur votre compréhension syntaxique

- 
- Aider à la production écrite
  - Etablir votre culture générale

**7. A quel moment vous demandez à votre enseignant d'utiliser le recours à la langue maternelle; pour ?**

- Traduire certains mots
- Traduire des phrases
- Expliquer certaines règles grammaticales du français

**8. Est-ce que le recours à la langue maternelle est un moyen d'aide pour vous lors de la production écrite ?**

- Oui
- Non

**- Si oui, dans quel but ?**

- Facilite la production écrite
- Encourage à écrire
- Construire un vocabulaire riche

## Atelier d'écriture

### J'écris

- Pendant les vacances d'été, au bord de la mer, tu as rencontré un(e) ancien(ne) camarade de classe. Assis(e) sur le sable, tu évoques un souvenir d'enfance que vous avez vécu ensemble.

Rédige ce souvenir qui est resté gravé dans ta mémoire en précisant les émotions ressenties dans un texte d'une dizaine de lignes.

- Tu annonces l'événement dont il s'agit en indiquant où et quand cela s'est passé.
- Tu précises quel âge tu avais.
- Tu racontes ce qui t'est arrivé et ce que tu as ressenti.
- Tu indiques qui était avec toi.
- Tu dis comment tu as vécu cet événement.

#### • Critères de réussite

- Tu écriras ton texte à la 1<sup>ère</sup> personne du singulier.
- Tu emploieras le vocabulaire du souvenir, des sentiments, des émotions.
- Tu utiliseras le présent d'énonciation pour le souvenir et les temps du passé pour les événements.
- Tu emploieras des substituts pour éviter les répétitions.

#### • Questions autour de la tâche d'écriture.

- Que te demande-t-on de faire ? Reformule avec tes propres mots ce que l'on te demande de faire.
- Dans la consigne, quelles sont les étapes à suivre pour écrire ?
- Quels sont les critères à respecter pour réussir ton récit ?

#### • Boîte à outils

1. Pour commencer ton récit :

Verbes du souvenir	se souvenir - se rappeler - revoir - se voir
Quoi ? (l'événement qui t'a marqué(e))	une réussite - une punition - une récompense - un incident - une bêtise ...
Quand ?	ce jour-là - un jour - un matin - un soir - j'avais ..... ans - il y a longtemps - c'était l'hiver....
Où ?	à la maison - à l'école - dans la classe - chez mon oncle.... dans la rue - sur la plage - dans une forêt, en colonie de vacances...

## Atelier d'écriture

2. Pour raconter ce qui s'est passé :

Comment se sont déroulés les faits	D'abord .....
	Ensuite .....
	Puis .....
	Enfin .....

3. Pour dire le sentiment que tu ressens encore aujourd'hui de ce souvenir :

Vocabulaire des sentiments, des émotions	marqué - traumatisé- ému - touché ....
--	--

• **Je vérifie et fais vérifier mon écrit par mon camarade et mon professeur.**

- Une fois ton travail terminé, relis-toi en utilisant la grille de relecture.
- Échange ta production avec celle de ta/ton camarade pour faire vérifier ton travail.
- Fais vérifier ton écrit par ton professeur puis corrige tes erreurs.

• **Grille de relecture**

Critères	Moi	Mon camarade
1. J'ai employé « je » dans mon récit.		
2. J'ai employé un verbe du souvenir au présent.		
3. J'ai indiqué l'événement, le lieu et le temps.		
4. J'ai raconté dans un ordre chronologique ce qui s'est passé.		
5. J'ai utilisé les temps du passé pour raconter.		
6. J'ai évoqué ce que j'ai ressenti ce jour-là et ce que j'en ressens encore aujourd'hui.		
7. J'ai organisé mon texte en trois paragraphes avec des alinéas.		
8. J'ai respecté les majuscules et la ponctuation.		
9. J'ai vérifié l'orthographe des mots.		

• **J'améliore ma production et je la rédige au propre.**

Je me rappelle quand je suis  
 07 ans. J'allais au <sup>ort</sup> jardin animal <sup>conf</sup>  
 avec ma frère. nous allions voir  
plusieur animal. Je recev <sup>conf</sup> ait  
ma frère et nous donne à  
lion le viande.

Je me rappelle j'ai 09 ans je  
 me souvi <sup>conf</sup> c'était passé au Zoo,  
 j'étais très content. Je voir  
 l'éléphant. le lapin. le kangar <sup>conf</sup> le  
 ours dans cette jour. Je porte une  
 chemise blanc.

Je me rappelle j'ai 10 ans j'arrives  
 avec ma <sup>copy</sup> mère et mon père et <sup>copy</sup> mon  
<sup>copy</sup> fille de mon oncle à <sup>copy</sup> Maligui  
 je <sup>copy</sup> vois de belles <sup>copy</sup> Et nos <sup>copy</sup> amis  
 et les <sup>copy</sup> places dans <sup>copy</sup> Maligui  
 j'achète beaucoup de <sup>copy</sup> et  
<sup>copy</sup> kameise et des cadeaux à mes  
 amis

(03)

quand j'ai 6 ans. Je <sup>copy</sup> souvenier  
 que j'arrive <sup>copy</sup> à ma famille <sup>copy</sup> chez  
 anaba. j'étais très heureux <sup>copy</sup> car  
 j'arrive chez <sup>copy</sup> restaurant grand et belle  
 ensuite de va à <sup>copy</sup> <sup>copy</sup> jardin animal grand  
 et enfin je <sup>copy</sup> acheter une robe beau-  
<sup>copy</sup> t. accord

(14)

Je me souviens quand  
je suis 10 ans. Zeit

Beitallah avec mes parents

J'ai fait tous El Hamasset.

Vraiment un jour inoubliable

⑤

je me souviens, quand  
je gagne une moto excellent  
mon père dit à moi - je  
achette a toi Smartphone  
je va à le magazine avec  
mon papa et j' achette  
Smartphone a l'âge de  
10 ans je suis heureux

⑥

quand j'avais 9 ans,  
 je me souviens de ce la  
 un beau jour<sup>orth</sup> de  
 ma vie. je voyager<sup>conj</sup>  
 à Libnan avec ma  
 grand père. dans ce jour  
 j'abille<sup>activo</sup> un belle ~~saco~~ <sup>orth</sup> carket  
 avec un pontallon bleu  
 pour prendre<sup>orth</sup> photos<sup>mao</sup> belle

(7)

Je me souviens, j'étais  
 père et la mes quand j'avais 9 ans  
 je voyage avec mes cousins dans le  
 bateau nous coupons 3 kilo metre  
 dans le mer j'ai jamais oubliée ce  
 jour<sup>orth</sup> mao

(8)

Je me souviens, quand  
 je suis à premier année  
 moyenne, ~~et~~ je vas au jardin  
 animal avec ma sœur  
 Nous observer les animaux,  
 je joue avec les animaux.  
 Je jamais oublier ce jour.  
 Je suis content.

(9)

Quand mon âge est six ans, je  
 souven de ce jour là, je visiter  
 wahnam avec mon oncle.  
 Nous aller dans visiter dans  
 le magasin pour acheter  
 une poupée à mon sœur.  
 C'est un jour grave dans mon  
 mémoire.

(10)